

A L'OCCASION DE L'AÏD EL-ADHA

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE REÇOIT LES VŒUX DE SA MAJESTÉ LE SULTAN D'OMAN

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu, lundi, un appel téléphonique de son frère, sa Majesté Haitham ben Tariq, Sultan d'Oman, pays frère, qui lui a adressé, ainsi qu'au peuple algérien, ses vœux à l'occasion de l'Aïd El-Adha.



P.3

ENTRENOUS

Quotidien national d'information

« La vérité est comme l'eau ; elle prend la forme du récipient qui la contient. » Ibn Khaldoun

Mardi 9 Dhou El-Hijja 1447 - 26 Mai 2026 - N° 1314 : ISSN 1112-6167. www.entrenous.dz Prix :25 DA

ARMÉE NATIONALE POPULAIRE

REDDITION DE DEUX TERRORISTES AUX AUTORITÉS MILITAIRES D'IN GUEZZAM



Deux terroristes se sont rendus aux autorités militaires d'In Guezzam en 6e Région militaire, alors que six éléments de soutien aux groupes terroristes ont été arrêtés par des détachements de l'Armée nationale populaire (ANP) dans différentes opérations à travers le territoire national, durant la période allant du 13 au 24 mai, indique, lundi, un bilan opérationnel de l'ANP.

P.16

CONSOMMATION

BIENTÔT 256 MARCHÉS DE PROXIMITÉ À L'ÉCHELLE NATIONALE

Le ministère du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national entend lancer "prochainement", en coordination avec les secteurs concernés, les préparatifs pour l'ouverture de 256 marchés de proximité à travers le territoire national, ce qui renforcera de manière notable les réseaux de distribution commerciale, a indiqué, lundi à Alger, un responsable du ministère

P.4

RÉUNION DU GOUVERNEMENT

LA STRATÉGIE NATIONALE D'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE À L'ORDRE DU JOUR



P.3

Le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, a présidé, lundi, une réunion du Gouvernement consacrée à l'examen du projet de stratégie nationale d'intelligence artificielle et du plan de déploiement du portail national des services numériques "Dzair digital services", indique un communiqué des services du Premier ministre.

TOURISME

L'ALGÉRIE À SHANGHAI POUR PROMOUVOIR SA DESTINATION

L'Algérie prendra part, du 26 au 28 mai à Shanghai, en Chine, à la 9e édition du Salon international du tourisme, avec l'objectif de promouvoir ses potentialités et de renforcer son attractivité en tant que destination touristique, a indiqué lundi un communiqué de l'Office national du tourisme (ONT).

P.2

TOURISME

L'ALGÉRIE À SHANGHAI POUR PROMOUVOIR SA DESTINATION

L'Algérie prendra part, du 26 au 28 mai à Shanghai, en Chine, à la 9e édition du Salon international du tourisme, avec l'objectif de promouvoir ses potentialités et de renforcer son attractivité en tant que destination touristique, a indiqué lundi un communiqué de l'Office national du tourisme (ONT).

Par Youcef Hamidi

Selon la même source, cette participation s'inscrit dans le cadre de la stratégie nationale destinée à faire rayonner la destination Algérie sur la scène internationale et à attirer davantage de visiteurs étrangers. Le secteur du tourisme et de l'artisanat, représenté par l'ONT, sera accompagné de 14 opérateurs touristiques nationaux à cette manifestation, baptisée « ITB China 2026 », prévue du 26 au 28 mai 2026 à Shanghai, en République populaire de Chine. Le communiqué souligne que cette présence répond à l'orientation stratégique du secteur visant à consolider la place de l'Algérie sur les marchés touristiques à fort potentiel, notamment le marché chinois, considéré parmi les plus importants pourvoyeurs de touristes au monde.

Le Salon international du tourisme constitue, selon la même source, une plateforme professionnelle de



référence réunissant les principaux acteurs mondiaux du tourisme et du voyage. Cette participation offrira ainsi à l'Algérie l'occasion de mettre en avant ses richesses touristiques, culturelles et naturelles, tout en renforçant les échanges avec les professionnels et les décideurs du secteur afin de nouer des partenariats stratégiques durables susceptibles de soutenir l'attractivité de la destination Algérie et de consolider sa présence sur les marchés internationaux. À travers cette participation, le secteur du tourisme et de

l'artisanat affirme également sa volonté de poursuivre ses efforts pour renforcer la présence de l'Algérie dans les grands rendez-vous et salons internationaux dédiés au tourisme. Cette démarche devrait permettre d'ouvrir de nouvelles perspectives de coopération et de partenariat, tout en valorisant une destination qui conjugue authenticité, diversité et modernité, conclut le communiqué.

Y.H

JOURNÉE NATIONALE DES SCOUTS MUSULMANS ALGÉRIENS DIVERSES ACTIVITÉS À ORAN, TISSEMSILT ET MASCARA

Les wilayas d'Oran, de Tissemsilt et de Mascara ont célébré, lundi, la Journée nationale des Scouts musulmans algériens (SMA), coïncidant avec le 27 mai de chaque année, marquant le 85e anniversaire du fondateur du mouvement scout algérien, le chahid Mohamed Bouras, à travers l'organisation d'une série d'activités variées.

A Oran, le Commissariat de wilaya des Scouts musulmans algériens a organisé une cérémonie de recueillement au carré des martyrs d'Aïn El Beïda, au cours de laquelle le drapeau national a été hissé et une gerbe de fleurs déposée à la mémoire des chouchada, suivie de la lecture de la Fatiha à leur mémoire.

Dans une allocution prononcée à cette occasion, le commissaire de wilaya des Scouts musulmans algériens d'Oran, Omar Kacemi, a estimé que la célébration de cette journée nationale représente "une véritable concrétisation des valeurs de fidélité et de reconnaissance envers les sacrifices des hommes qui ont forgé la gloire de la patrie et enraciné les principes du patriotisme, de l'éducation et du service à la société".

Il a rappelé que les Scouts musulmans algériens, depuis leur création en 1935 par le chahid Mohamed Bouras, ont contribué à inculquer les valeurs nationales et l'esprit d'appartenance aux générations successives.

Le responsable a ajouté que "compte tenu du rôle historique des Scouts musulmans algériens durant la glorieuse guerre de libération et conscients de leurs responsabilités actuelles, le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a institué le 27 mai de chaque année comme Journée nationale des Scouts musulmans algériens, afin de renforcer leur rôle dans la préservation des valeurs nationales et la promotion de l'esprit citoyen chez les jeunes générations".

La direction de wilaya a également organisé une cérémonie officielle au cours de laquelle des opérettes intitulées "Le Pacte du martyr" ont été présentées, en plus d'hommages rendus aux doyens des Scouts musulmans algériens et aux membres de la famille révolutionnaire.

A Tissemsilt, le wali de la wilaya, Bouzaid Fethi, a présidé les festivités organisées sous le slogan : "Les Scouts, école du patriotisme : une histoire qui témoigne et un engagement qui se renouvelle". Les activités ont débuté par une cérémonie de recueillement sur la place du chahid Laâgab Bergâa, au centre-ville de Tissemsilt, en présence des autorités locales civiles et militaires, de la famille révolutionnaire et des représentants de la société

civile. Les célébrations se sont poursuivies à la maison de la culture "Mouloud Kacem Naït Belkacem", où une exposition de photos et de documents historiques a été organisée pour mettre en valeur l'histoire du mouvement scout en Algérie et sa contribution active à la guerre de libération contre le colonialisme français.

Dans son allocution, le wali a salué le rôle joué par le mouvement scout dans l'éducation des générations et le développement de leur conscience nationale, en s'inspirant des valeurs et sacrifices des générations scouts précédentes ayant contribué à la libération du pays.

De son côté, le commissaire de wilaya des Scouts musulmans algériens, Mohamed Gabi, a présenté le bilan des activités de l'organisation, mettant en avant sa contribution efficace au service et au développement de la société locale à travers des actions caritatives et bénévoles, telles que les campagnes de reboisement et de nettoyage, l'organisation de restaurants de l'iftar durant le mois de Ramadhan, la collecte de don au profit des enfants orphelins et démunis à l'occasion de l'Aïd El-Fitr, ainsi que l'organisation de cérémonies de circoncisions collectives au profit de cette catégorie, entre autres initiatives de solidarité.

A Mascara, une ambiance festive similaire a régné à la maison de la culture "Abi Ras Ennaciiri", où le wali de la wilaya, Fouad Aïssi, accompagné des autorités civiles et militaires ainsi que de la famille révolutionnaire, a supervisé plusieurs activités artistiques et culturelles.

Ces activités comprenaient des expositions mettant en lumière, à travers des affiches et des photographies, les réalisations et initiatives des groupes scouts de la wilaya dans les domaines culturel, artistique, environnemental, éducatif, de sensibilisation, du bénévolat et de la solidarité.

A cette occasion, des chants patriotiques interprétés par la troupe artistique scout ont également été présentés, ainsi qu'une pièce de théâtre intitulée "Le parcours du chahid Mohamed Bouras", jouée par les membres féminins du groupe scout "El Habaïa" de Mascara. Plusieurs membres des groupes scouts ayant remporté des concours culturels et artistiques ont été honorés, de même qu'un certain nombre d'anciens du mouvement scout dans la wilaya. Dans son allocution lors de cette cérémonie, M. Aïssi a salué les efforts déployés par les Scouts musulmans algériens dans les différentes initiatives d'intérêt général.

RA

SOCIÉTÉ DE L'EAU ET DE L'ASSAINISSEMENT DE CONSTANTINE UN PROGRAMME SPÉCIAL DURANT L'AÏD EL-ADHA

La Société de l'eau et de l'assainissement de Constantine (SEACO) a tracé un programme spécial afin d'assurer la continuité de l'approvisionnement régulier en eau potable et le bon fonctionnement du service d'assainissement à travers les différentes communes de la wilaya, en prévision de l'Aïd El-Adha, a-t-on appris lundi auprès du directeur général de la société, Abdelkrim Chebri.

Ce plan exceptionnel vise à garantir la continuité de la distribution d'eau potable durant les jours de l'Aïd, tout en mobilisant l'ensemble des moyens matériels et humains nécessaires pour assurer le service public dans les meilleures conditions possibles, a précisé à l'APS le même responsable.

Dans ce cadre, le volume global d'eau destiné à la wilaya de Constantine a été porté à près de 340.000 m³/jour, dont 240.000 m³/jour provenant de la station de traitement des eaux potables d'Oued Athmania, dans la wilaya de Mila, et 100.000 m³/jour issus de l'exploitation des différents forages répartis à travers les champs de production de la wilaya, a précisé la même source.

Le programme spécial de l'Aïd El-Adha prévoit également la mise en service de la station de pompage "El Barda" à Djebel Ouahch (Constantine), afin de renforcer la distribution d'eau potable au profit des habitants du pôle urbain "Retba", dans la commune de Didouche Mourad, de la région de Djebel Ouahch ainsi que des hauteurs de la ville de Constantine et ce, à partir d'un réservoir d'une capacité de 25.000 m³.

De plus, une nouvelle pompe d'un débit supérieur à 20 litres/seconde a été installée au niveau de la station de la commune de Zighoud Youcef afin de renforcer les capacités d'approvisionnement, selon le même intervenant. En matière de stockage, le premier responsable de la SEACO a indiqué que les dispositions nécessaires ont été prises pour remplir plus de 260 réservoirs à travers les différentes communes de la wilaya, pour une capacité globale estimée à 450.000 m³, en plus de 18 réservoirs principaux d'une capacité totale atteignant 250.000 m³.

En outre, 30 brigades techniques spécialisées dans la réparation des fuites d'eau sont mobilisées sur l'ensemble du territoire de la wilaya, aux côtés de 3 autres équipes techniques chargées de superviser le bon fonctionnement des stations de pompage et d'intervenir 24h/24.

RA

A L'OCCASION DE L'AÏD EL-ADHA

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE REÇOIT LES VŒUX DE SA MAJESTÉ LE SULTAN D'OMAN

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu, lundi, un appel téléphonique de son frère, sa Majesté Haitham ben Tariq, Sultan d'Oman, pays frère, qui lui a adressé, ainsi qu'au peuple algérien, ses vœux à l'occasion de l'Aïd El-Adha.

A son tour, le président de la République a adressé ses vœux à son frère, sa Majesté le Sultan Haitham ben Tariq, ainsi qu'au peuple omanais frère, à l'occasion de l'Aïd El-Adha, souhaitant au Sultanat d'Oman davantage de prospérité et de bien-être.

Les dirigeants des deux pays

ont également saisi cette occasion pour échanger les vues sur les développements de la situation dans la région, le président de la République ayant souhaité au peuple omanais frère sécurité et quiétude durables, à la lumière des développements au Moyen-Orient.

RA



COOPÉRATION PARLEMENTAIRE

M. BOUGHALI S'ENTRETIENT À MINSK AVEC SON HOMOLOGUE DE BIÉLORUSSIE

Le président de l'Assemblée populaire nationale (APN), M. Brahim Boughali, s'est entretenu, lundi à Minsk avec le président de la Chambre des représentants de Biélorussie, M. Igor Sergueïenko, indique un communiqué de l'APN.

Lors de ces entretiens, les deux parties ont salué "la dynamique positive des relations, consolidées par la visite du président biélorusse en Algérie en 2025", appelant à "intensifier la coopération économique dans

les domaines de l'énergie, de l'agriculture, de la pharmacie et de l'enseignement supérieur", précise la même source.

La rencontre a également porté sur "le renforcement de la coopération parlementaire, notamment à travers la signature prochaine d'un mémorandum et la coordination au sein des instances internationales".

A l'occasion, M. Boughali a réaffirmé les positions constantes de l'Algérie en faveur du Sahara occidental et de l'Etat de Palestine, mettant en avant l'importance

d'adopter des solutions politiques aux crises régionales, notamment en Afrique et au Sahel.

De son côté, le président de la Chambre des représentants de Biélorussie a exprimé "sa volonté de renforcer la coopération avec l'Afrique et de consolider les relations économiques et parlementaires avec l'Algérie", ajoute le communiqué.

RA

RÉUNION DU GOUVERNEMENT LA STRATÉGIE NATIONALE D'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE À L'ORDRE DU JOUR

Le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, a présidé, lundi, une réunion du Gouvernement consacrée à l'examen du projet de stratégie nationale d'intelligence artificielle et du plan de déploiement du portail national des services numériques "Dzair digital services", indique un communiqué des services du Premier ministre, dont voici le texte intégral : "Le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, a présidé, ce lundi 25 mai 2026, une réunion du Gouvernement consacrée à l'examen du projet de stratégie nationale d'intelligence artificielle.

Sous l'impulsion de Monsieur le président de la République, l'Algérie a engagé ces dernières années une dynamique importante de modernisation de l'action publique et de transformation numérique.

La stratégie nationale d'intelligence artificielle s'inscrit dans cette continuité et vise à franchir une étape supplémentaire dans la construction d'un modèle de développement fondé sur la connaissance, l'innovation et la maîtrise des technologies émergentes.

Elle s'appuie, à ce titre, sur trois leviers structurants que sont la donnée, les infrastructures numériques et les compétences humaines, considérés comme les fondements

de toute capacité nationale durable en intelligence artificielle.

A l'issue de son adoption par le Conseil des ministres, cette stratégie fera l'objet de plans d'actions pour son déploiement opérationnel selon des priorités et un rythme de progression près établi.

Par ailleurs, et dans le cadre de la mise en œuvre des orientations des hautes autorités du pays visant l'accélération du processus de transformation numérique et la modernisation du service public, le Gouvernement a examiné le plan de déploiement du portail national des services numériques "Dzair digital services".

A ce titre, le Gouvernement a mis l'accent sur l'importance de la consolidation de la dynamique de numérisation et l'élargissement de l'offre de services, tant sur la version web que mobile du Portail et ce, afin de fournir aux citoyens des prestations de qualité et une utilisation simple garantissant un impact positif du Portail sur la réduction des déplacements, la simplification des procédures et l'amélioration de la transparence administrative".

RA

EFFORTS NATIONAUX VISANT À RENFORCER LA SÉCURITÉ HYDRIQUE EN ALGÉRIE LE CNDH EXPRIME SA SATISFACTION

Le Conseil national des droits de l'homme (CNDH) a salué, dans un communiqué rendu public lundi, les efforts nationaux déployés pour renforcer la sécurité hydrique en Algérie, et ce à l'occasion de la Journée mondiale de l'Afrique, célébrée le 25 mai de chaque année, coïncidant avec la proclamation par l'Union africaine (UA) de l'année 2026 comme année de la durabilité de l'eau.

A ce titre, le CNDH s'est réjoui des efforts nationaux consentis pour renforcer la sécurité hydrique, à travers "l'extension des projets de dessalement de l'eau de mer, la réalisation et la maintenance des barrages, le développement des installations d'épuration, l'amélioration des réseaux d'alimentation en eau potable et d'assainissement, ainsi que la rationalisation de l'utilisation des ressources en eau".

Le Conseil a souligné que ces efforts "ont contribué à réaliser la sécurité hydrique et à ancrer une approche durable qui garantit le droit des générations actuelles et futures à l'eau".

Il a également rappelé que la sécurité hydrique est

devenue "l'un des enjeux les plus importants en matière de droits de l'homme et de développement en Afrique", rappelant que "l'accès à l'eau est un droit fondamental de l'homme, garanti par la Constitution". De plus, "assurer une disponibilité durable de l'eau et des services d'assainissement sûrs constitue une condition sine qua non pour protéger, promouvoir et concrétiser ce droit, et réaliser ainsi la justice sociale", a-t-il ajouté.

Concernant le slogan "Assurer une disponibilité durable de l'eau et des systèmes d'assainissement sûrs pour atteindre les objectifs de l'Agenda 2063", choisi pour célébrer la Journée mondiale de l'Afrique, le CNDH a estimé qu'il "reflète l'ampleur des défis auxquels est confronté le continent, notamment face aux changements climatiques, à la sécheresse, à la désertification et à l'aggravation du stress hydrique". Des défis qui exigent, a-t-il affirmé, "la poursuite de la coopération africaine et de l'échange d'expertises, outre l'adoption de politiques fondées sur la durabilité, l'équité et la protection des droits des

générations futures".

Dans le même sillage, le Conseil a relevé que la dimension africaine de l'Algérie demeure "un choix immuable pour soutenir la solidarité continentale et l'action commune, en particulier dans les dossiers liés à la paix, au développement, à la sécurité alimentaire et hydrique, ainsi qu'à la protection des ressources vitales du continent".

A cet égard, il a appelé à "continuer d'adopter une approche basée sur les droits de l'homme dans les politiques nationales et africaines relatives à l'eau et à l'assainissement, tout en renforçant la sensibilisation de la société à la valeur de l'eau et en ancrant une culture d'utilisation responsable de cette ressource vitale", soulignant que "la protection du droit à l'eau est essentielle pour construire une Afrique plus sûre, plus juste et plus durable, conformément aux objectifs de l'Agenda 2063 de l'UA".

RA

AUDIENCE AU MINISTÈRE DU TRAVAIL, DE L'EMPLOI ET DE LA SÉCURITÉ SOCIALE SAIHI REÇOIT LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'OUSA

Le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, M. Abdelhak Saihi, a reçu, lundi à Alger, le secrétaire général de l'Organisation de l'unité syndicale africaine (OUSA), M. Arezki Mezhoud, accompagné du secrétaire général de l'Union générale des travailleurs algériens (UGTA), M. Amar Takdjout, indique un communiqué du ministère.

A cette occasion, M. Saihi a passé en revue l'expérience syndicale algérienne, renforcée par la loi 23-02, qui a "consacré les organisations syndicales en tant que partenaires sociaux essentiels et acteurs clés dans le processus de développement social durable", soulignant "la reconnaissance dont jouit l'expérience algérienne dans plusieurs pays africains, notamment dans le do-

maine de la protection des droits des travailleurs et du renforcement des acquis sociaux", précise la même source.

Il a également assuré que le choix de l'Algérie au sein de la direction de l'OUSA "reflète la place qu'elle occupe désormais grâce à son approche sociale pionnière", réitérant "le soutien total de l'Algérie à l'organisation dans ses efforts visant à promouvoir l'action syndicale et à servir les causes des peuples africains".

Pour sa part, M. Mezhoud a salué "le rôle pivot" de l'Algérie dans le soutien à l'organisation et le renforcement de l'action syndicale à l'échelle africaine, mettant en avant l'expérience algérienne "pionnière" en matière de dialogue social et les "progrès réalisés dans la consé-

cration des libertés syndicales et l'amélioration des conditions des travailleurs".

Il a, à ce propos, souligné les acquis sociaux réalisés par l'Algérie en faveur de la classe ouvrière, lesquels "ont été largement salués par les organisations syndicales affiliées à cette organisation syndicale africaine", estimant que cela "reflète clairement l'orientation sociale de l'Etat algérien".

M. Mezhoud a, en outre, exprimé la disposition de l'organisation à œuvrer conjointement avec l'UGTA afin de "renforcer la solidarité syndicale africaine et de contribuer à l'amélioration des conditions des peuples du continent", conclut le communiqué.

RA

CONSOMMATION

BIENTÔT 256 MARCHÉS DE PROXIMITÉ À L'ÉCHELLE NATIONALE

Le ministère du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national entend lancer "prochainement", en coordination avec les secteurs concernés, les préparatifs pour l'ouverture de 256 marchés de proximité à travers le territoire national, ce qui renforcera de manière notable les réseaux de distribution commerciale, a indiqué, lundi à Alger, un responsable du ministère.

Invité au forum de la radio algérienne, le directeur général de la régulation et de l'approvisionnement du marché au ministère, M. Ahmed Mokrani, a indiqué que les services du secteur ont élaboré une feuille de route visant à renforcer le réseau des structures commerciales par de nouveaux espaces, dont 256 marchés de proximité déjà réalisés mais non exploités, ajoutant qu'une série de réunions sera lancée après Aïd El-Adha en vue de leur mise en service.

Ces marchés prêts et immédiatement exploitables seront progressivement mis en service, selon un calendrier établi, a ajouté le responsable, précisant qu'ils seront principalement destinés au commerce des fruits et légumes.

La mise en service de ces marchés permettra d'une part d'exploiter les infrastructures réalisées par



l'Etat et, d'autre part, d'intégrer les activités commerciales informelles, a-t-il poursuivi.

La feuille de route comprend également la réhabilitation de 370 marchés réalisés dans plusieurs wilayas, en coordination avec les services du ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports.

M. Mokrani a, en outre, souligné l'importance de relancer les marchés hebdomadaires dans plusieurs wilayas, et d'encourager les activités saisonnières et leur encadrement, à l'instar du marché du raisin à Boumerdès, lancé l'année dernière, à même de contribuer efficacement à l'organisation et au développement des réseaux de distribution.

RE

PERMANENCE DES COMMERÇANTS

DE NOUVELLES FONCTIONNALITÉS AJOUTÉES À L'APPLICATION "MORAFIKCOM"

De nouvelles fonctionnalités ont été ajoutées à l'application "Morafikcom", dédiée au dispositif de permanence des commerçants durant les jours fériés, afin de permettre aux citoyens de contribuer au contrôle du marché et à l'amélioration de la transparence des transactions commerciales, indique lundi le ministère du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national dans un communiqué.

Parmi les principales mises à jour figure une fonctionnalité permettant aux citoyens de signaler en temps réel les cas de non-affichage des prix dans les commerces et les anomalies liées à l'hy-

giène et à la sécurité des produits mis en vente, contribuant ainsi à soutenir les efforts de contrôle sur le terrain et à améliorer la qualité des produits, précise le communiqué.

Ces mises à jour s'inscrivent dans le cadre d'une stratégie globale visant à faire du citoyen un acteur clé du système de contrôle et à faciliter la communication avec les services de contrôle, en vue de renforcer la transparence et d'accroître l'efficacité des interventions sur le terrain, souligne la même source.

Le ministère du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national invite l'ensemble

des citoyens à télécharger et à utiliser cette application pour contribuer à l'ancrage de la culture du signalement responsable au service de l'intérêt général et de la protection de la santé du consommateur.

L'application est disponible gratuitement sur Google Play Store (<https://play.google.com/store/apps/details>) et Apple App Store (<https://apps.apple.com/fr/app/morafikcom/id674384222>).

RE

CHEPTEL

TAZGZAWT, UNE RACE OVINE ROBUSTE ET RENTABLE À PRÉSERVER

Tazgzawt, ou "la bleue de Kabylie", est une race ovine locale d'exception originaire des zones montagneuses de Tizi-Ouzou et Béjaïa presque oubliée qui fait aujourd'hui l'objet d'un intérêt grandissant de la part de la communauté scientifique et des éleveurs, en raison de sa rentabilité économique remarquable et de sa robustesse face aux aléas climatiques et sanitaires.

Jadis très réputée chez les éleveurs de la région, cette race comptait environ 3.500 têtes en 2018 et aujourd'hui, elle suscite l'intérêt des éleveurs et des scientifiques, car elle représente un important avantage pour la biodiversité et l'économie pastorale du pays, a indiqué à l'APS Nassima Benahmed, chercheuse à l'Institut national de la recherche agronomique d'Algérie (INRAA).

La Tazgzawt tire son nom de la couleur bleue caractéristique de sa langue.

Morphologiquement, ce mouton de grand gabarit se distingue par des taches noires à reflet bleuâtre autour des yeux, sur le chanfrein, les articulations des pattes, les oreilles et au-dessus des sa-

bots, ainsi que par ses larges oreilles tombantes.

La sortie de l'anonymat de cette race a été rendue possible grâce à un certain Mouhous Madani de la région de Seddouk (Béjaïa) qui a pratiqué son élevage durant les années 1980, a souligné Mme Benahmed, co-auteur, avec Boussad Belkheir, d'un travail de recherche sur Tazgzawt.

L'Institut national de la recherche agronomique d'Algérie a réalisé un projet national de recherche et de conservation à la station d'Oued Ghir (Béjaïa) sur un noyau de 12 brebis et de deux béliers pour l'identification et la caractérisation de cette race.

Selon les résultats de cette étude, la race présente des aptitudes économiques exceptionnelles pour les éleveurs de montagne. Il s'agit notamment d'une prolificité record: la brebis donne régulièrement naissance à des portées de deux à quatre agneaux et peut assurer deux mises basses par an.

La race se caractérise aussi par une double aptitude (viande et lait).

L'étude a révélé qu'en plus de ses qualités bouchères, la

brebis produit un volume de lait remarquable, avec un pic journalier moyen estimé à plus d'un litre au 30e jour d'allaitement. Ce lait, très concentré, s'avère idéal pour la transformation fromagère, relève l'étude.

Des spécialistes ont toutefois souligné l'importance de préserver la pureté du patrimoine génétique de cette race. "Le principal obstacle à l'expansion de ce cheptel réside dans la gestion de sa diversité génétique", relève-t-on dans une étude menée conjointement par six chercheurs de l'INRAA et des universités de Guelma et Blida.

Aussi, les experts préconisent un renouvellement strict et méthodique des mâles reproducteurs au sein des élevages, ainsi que le déploiement urgent de la cryoconservation (congélation de la semence).

Ces mesures techniques s'avèrent indispensables pour préserver durablement ce patrimoine génétique national unique, hautement stratégique pour la sécurité alimentaire et l'économie des régions de haute altitude.

RE

MOUTONS DE L'AÏD

ARRIVÉE HIER AU PORT D'ALGER DE DEUX CARGAISONS

Le Port d'Alger a réceptionné, dans la nuit de dimanche à lundi, deux cargaisons de moutons importés à bord de deux navires, dans le cadre de l'exécution des instructions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, visant à assurer l'approvisionnement du marché national et à renforcer la disponibilité des moutons de sacrifice pour l'Aïd El-Adha, indique lundi un communiqué de l'Entreprise portuaire d'Alger (EPAL).

La réception de ces deux cargaisons intervient également en application des directives du ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports relatives à la mise en place de l'accompagnement nécessaire et à la garantie du bon déroulement des opérations de réception et de traitement au niveau des ports, précise la même source.

L'entreprise a assuré que les opérations d'accostage des deux navires et de prise en charge des deux cargaisons se sont déroulées dans "des conditions organisationnelles rigoureuses", soulignant la mobilisation de tous les moyens humains et logistiques afin d'assurer le bon déroulement des différentes opérations liées à la réception et au déchargement, en coordination avec les différents organismes et services concernés.

Ces mesures s'inscrivent dans le cadre des efforts visant à garantir la disponibilité des moutons à travers les différentes wilayas du pays, en prévision de l'Aïd El-Adha, tout en veillant au respect des normes sanitaires et vétérinaires en vigueur pour assurer la sécurité du cheptel et la qualité du produit destiné à la consommation.(APS) 58857/331/59362

RE

PAIEMENT ÉLECTRONIQUE SENSIBILISATION DES COMMERÇANTS À SIDI BEL-ABBES

La Chambre de Commerce et d'Industrie "Mekerra" de Sidi Bel-Abbes a organisé hier lundi une sortie de sensibilisation sur le terrain à destination des commerçants et opérateurs économiques, dans les artères et marchés de la ville.

Par Ali Boudefel

Cette initiative s'inscrit dans les efforts locaux pour généraliser les moyens de paiement électronique modernes et moderniser le commerce, conformément aux orientations nationales sur la transition numérique.

La secrétaire générale, Souad Boukhadjidja, a précisé que cette action, menée avec la Direction du Commerce, l'ENIE et l'Agence nationale d'appui et de développement de l'entrepreneuriat, relève d'un programme de soutien continu aux opérateurs. L'objectif : les sensibiliser à l'adoption des terminaux de paiement



électronique (TPE) et les former à leur usage efficace au quotidien. Elle a souligné que la Chambre a associé ENIE à cette tournée pour fournir des

explications techniques directes et simplifiées aux commerçants sur l'exploitation de ces équipements, afin de faciliter et sécuriser les transactions tout

en évitant les obstacles réglementaires. Dans ce contexte, la directrice du marketing d'ENIE, Siham Haïli, a mis en avant le rôle pivot de l'entreprise comme partenaire technologique et industriel majeur du paiement numérique en Algérie depuis son partenariat avec Algérie Poste en 2017. Elle a révélé que la capacité de production atteint environ 20.000 terminaux par mois, fabriqués dans ses unités de Sidi Bel-Abbes et d'autres wilayas. Elle a ajouté que divers modèles sous "Android" et "Linux" sont disponibles pour répondre à toutes les exigences, avec un engagement total sur le service après-vente, la formation et l'accompagnement technique direct sur le terrain.

De son côté, le représentant de l'Agence nationale, Mohamed Mazouzi, a salué cette coordination alliant sensibilisation et formation pour les commerçants et jeunes investisseurs. Il a affirmé que l'effort pour élargir le paiement électronique ne se limite pas à moderniser les transactions, mais ouvre des perspectives prometteuses aux jeunes et aux start-up pour accéder au marché des services numériques et logiciels, contribuant ainsi à dynamiser l'économie numérique et à développer le tissu commercial et industriel de la région.

A.B

DÉVELOPPEMENT LOCAL

3,5 MILLIARDS DE DINARS POUR LES COMMUNES DE MOSTAGANEM

Les services de la wilaya de Mostaganem ont annoncé, lundi, qu'une enveloppe de 3,5 milliards de dinars a été allouée, pour l'exercice budgétaire en cours, au programme de soutien au développement social et économique des communes.

Lors d'une réunion tenue dimanche pour suivre ce programme, le wali Ahmed Boudouh a précisé, selon sa cellule de communication, que les 32 communes de la wilaya ont reçu cette année une enveloppe globale de 3,5 milliards de dinars, dont

750 millions réservés à l'entretien des chemins communaux.

La même source a indiqué que ces fonds serviront aussi à financer la modernisation des réseaux d'eau potable, l'extension des réseaux d'assainissement, les raccordements à l'électricité et au gaz, ainsi que des projets d'aménagement urbain, d'amélioration du cadre de vie, de restauration de structures administratives et de réalisation d'infrastructures pour la jeunesse. Pour le programme de l'année prochaine, la wilaya a

déjà commencé à identifier les besoins de développement des communes afin de les orienter vers des priorités ayant un impact direct sur les conditions de vie des citoyens. Par ailleurs, M. Boudouh a insisté sur la nécessité de hiérarchiser les projets selon leur degré de priorité, en accordant une attention particulière à l'entretien des chemins communaux, essentiels pour améliorer les déplacements des citoyens dans plusieurs régions de la wilaya.

A.B

TINDOUF

CAMPAGNE POUR ENCOURAGER LES AGRICULTEURS À ADHÉRER À LA CASNOS

La Caisse nationale de sécurité sociale des non-salariés (CASNOS) de la wilaya de Tindouf a lancé une campagne de sensibilisation destinée aux agriculteurs et aux éleveurs afin de les encourager à adhérer au système de sécurité sociale et à bénéficier des différents services et couvertures offerts par la Caisse, notamment la retraite, ainsi que le remboursement des frais de soins et de médicaments.

Le directeur de la caisse, Abdelaziz Brahimi, a expliqué à l'APS que cette initiative s'inscrit dans le cadre de la campagne nationale d'information et de sensibilisation organisée en coordination entre le ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche et le ministère du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, dans le but d'assurer une couverture sociale globale au profit des agriculteurs et des éleveurs.

Le responsable a indiqué que cette catégorie est souvent éloignée des administrations en raison de la nature de son activité et des conditions de travail, ce qui a conduit les services de la caisse

à adopter une politique de proximité et de déplacements sur le terrain vers les agriculteurs sous le slogan : "zéro papier, zéro déplacement", afin de faciliter les procédures d'adhésion, de déclaration et l'accès aux services numériques.

Il a ajouté que cette campagne vise également à sensibiliser les agriculteurs à l'importance de la protection sociale et aux garanties qu'elle offre en cas de maladie, d'invalidité, de retraite et de décès, ainsi qu'à la prise en charge des prestations en nature et des remboursements de soins.

Le directeur de la caisse a également souligné l'importance des applications et des plateformes numériques mises à la disposition des adhérents, permettant aux agriculteurs de régler leurs différentes préoccupations à distance, notamment le paiement des cotisations, la déclaration d'adhésion, la consultation des droits, le retrait de la carte Chifa, ainsi que l'accès aux services de la plateforme numérique "Damancom".

R.R

PEAUX DE MOUTONS

L'IMPORTANCE DE LEUR VALORISATION

L'importance de la valorisation des peaux et de la laine des moutons sacrifiés pour le développement industriel, a été soulignée lundi à Constantine par les participants à une journée de sensibilisation et d'information sur l'intérêt de la campagne de collecte de ces deux produits.

Les participants à cette rencontre, organisée par la faculté des sciences de la nature et de la vie de l'université Frères-Mentouri (Constantine1) ont mis en avant la valorisation des peaux et de la laine de moutons lors de l'Aïd El-Adha.

Ils ont insisté notamment sur l'importance économique et environnementale majeure que représente la récupération de la peau du mouton sacrificiel.

Il s'agit de fournir des matières premières essentielles aux tanneries, de réduire la facture d'importation des intrants et de préserver l'hygiène publique, a précisé le Dr Amir Mansour, médecin vétérinaire et maître de conférences à l'institut des sciences vétérinaires de cette université.

La récupération de ces matières premières réduit les importations de cuir et peut générer d'importants revenus pour l'industrie du textile et du cuir, tout en contribuant à la création de richesses et des emplois pour le secteur industriel notamment, a indiqué de son côté, Assia Bouaziz, enseignante chercheuse en sciences

vétérinaires.

Pour sa part, la représentante de la direction de l'industrie, Aida Zeghad, a indiqué que la campagne de collecte des peaux de moutons vise la diffusion de la culture du recyclage au profit des entreprises industrielles.

Une collecte efficace des peaux de moutons permet d'éviter l'accumulation de déchets dans les quartiers, contribuant à la salubrité publique durant l'Aïd El-Adha, a fait part, Lamia Bouaroudj, cheffe du service de sensibilisation et de préservation de l'environnement à la direction de l'environnement.

L'organisation de cette journée de sensibilisation dédiée aux étudiants et divers acteurs et opérateurs économiques des secteurs de l'industrie et de l'environnement s'inscrit dans le cadre de l'implication de la faculté des sciences de la nature et de la vie dans les efforts nationaux à dimension économique et environnementale, a affirmé à l'APS Mounia Youcef Ali, cheffe de département de biologie appliquée, chargée de la pédagogie.

Des médecins vétérinaires, des enseignants, des chercheurs et des cadres des secteurs de l'industrie, de l'environnement et du tourisme en plus de la direction de l'unité de l'Algérienne des cuirs et dérivés (ACED) de Batna, ont pris part à cette rencontre.

R.R

POMMES DE TERRE ET AIL GESTION DES STOCKS À OUM EL BOUAGHI

Depuis fin avril dernier, 9.304,26 quintaux de pommes de terre d'arrière-saison, conservés à l'unité frigorifique d'Ain M'lila (relevant des Magasins généraux de Skikda), ont été déstockés dans la wilaya d'Oum El Bouaghi, a annoncé lundi la direction des services agricoles (DSA).

L'inspecteur phytosanitaire Abdelouahab Boufar a précisé à l'APS que ces pommes de terre, "produites localement", sont vendues à l'intérieur et à l'extérieur de la wilaya. Il a ajouté que le stockage en chambres froides vise à "alimenter les marchés en période de rareté, en maîtrisant les prix, et encourager les agriculteurs à accroître leur production".

Par ailleurs, le responsable a rappelé qu'une quantité de 9.663 quintaux d'ail, entreposée en 2025 dans plusieurs entrepôts privés de la wilaya, a été écoulee entre février et avril 2026.

A.B

LA SUISSE PUISSANCE MONDIALE DU CAFÉ

COMMENT EST-CE POSSIBLE ?

Pendant longtemps, la Suisse a été associée à des symboles précis : ses montres, son fromage et surtout son chocolat. Le fameux chocolat suisse était une carte de visite mondiale, symbole de qualité et de raffinement. Mais depuis deux décennies, un autre produit s'est imposé : le café. Et c'est là que réside le paradoxe.

Par Rihab Taleb

La Suisse n'a pas de plantations de café, son climat ne le permet pas. Les grains viennent de l'autre bout du monde — Brésil, Colombie, Éthiopie, Vietnam — mais c'est en Suisse qu'ils prennent une nouvelle identité. Grâce à la torréfaction et à la transformation industrielle, le pays est devenu le deuxième exportateur mondial de café en valeur, juste derrière le Brésil, devançant même des nations qui produisent elles-mêmes les grains.

Le secret de ce succès repose sur une subtilité juridique et économique appelée transformation substantielle. En droit commercial international, un produit prend l'origine du pays où il a subi une étape de transformation. Dans le cas du café, la torréfaction est considérée comme cette étape clé. Ainsi, un grain vert arrivé par bateau dans les ports européens, puis transporté jusqu'à Bâle, devient officiellement café suisse une fois torréfié. Importé à environ cinq dollars le kilo, le café repart des torréfacteurs suisses à près de vingt-sept dollars le kilo. Cela fait du café le premier produit agricole d'exportation du pays, devant le fromage et le chocolat réunis. Selon l'Université de Saint-Gall, la Suisse réalise des marges parmi les plus élevées au monde dans ce secteur, ce qui explique son rôle central dans le commerce international du café.

Autour du café, la Suisse a bâti un véritable empire industriel. Nestlé, avec ses marques Nescafé et Nespresso, domine le marché



mondial des capsules. Ses usines suisses produisent des milliards de dosettes chaque année, devenues un symbole de consommation moderne. La Suisse est aussi leader dans les machines à café automatiques. Des entreprises comme Jura, Schaerer ou Thermoplan fabriquent des appareils qui équipent les foyers et les cafés du monde entier. Thermoplan, par exemple, fournit les machines utilisées dans les cafés Starbucks. Ce succès repose sur une autre spécialité suisse : la précision mécanique. Les composants des machines, souvent en plastique, doivent résister à des pressions de vingt bars et à des températures de cent degrés. La Suisse a transformé son savoir-faire en ingénierie de précision en une arme économique redoutable dans le secteur du café.

La Confédération est également devenue une plaque tournante du commerce international. Entre soixante et soixante-dix pour cent du commerce mondial de café vert

transite par la Suisse. Les cargaisons arrivent dans les ports d'Anvers, de Rotterdam ou de Hambourg, puis remontent le Rhin jusqu'à Bâle, où se trouvent les grandes maisons de négoce. L'Association suisse des négociants en café regroupe une quarantaine de membres qui contrôlent plus de la moitié du café vert négocié dans le monde.

Ce rôle de hub logistique et financier a renforcé la position de la Suisse comme acteur incontournable du café mondial. C'est pour cette raison que certains économistes surnomment la région bâloise « Coffee Valley », en référence à la Silicon Valley, tant l'innovation et le négoce y sont concentrés.

La progression des capsules depuis les années 2000 explique aussi le boom des exportations. Nespresso, leader mondial, produit toutes ses capsules en Suisse. Le pays exporte également du café instantané et d'autres spécialités

haut de gamme. Mais cette réussite s'accompagne de défis.

Les critiques sur les conditions sociales et environnementales dans les pays producteurs ont poussé les acteurs suisses à lancer la Plateforme suisse du café durable, pour promouvoir une filière plus respectueuse et s'aligner sur les nouvelles règles européennes contre la déforestation.

Ce succès raconte une histoire fascinante, celle d'un pays qui a su transformer son image. Autrefois, le monde associait la Suisse au chocolat, symbole de douceur et d'excellence.

Aujourd'hui, c'est le café suisse qui s'impose comme nouvelle carte de visite du pays. Le chocolat reste une douceur emblématique, mais le café est désormais la nouvelle vitrine économique de la Suisse, preuve qu'un petit pays entouré de montagnes peut réinventer son identité et conquérir le monde avec une simple tasse.

R.T

MINÉRAUX CRITIQUES

LES TERRES RARES DU QUÉBEC, UN POTENTIEL RÉEL MAIS LOINTAIN

Le Québec possède officiellement trois projets miniers de terres rares, selon le ministère des Ressources naturelles et des Forêts. Mais si ces projets se concrétisent, leur mise en exploitation ne devrait pas intervenir avant la fin des années 2030. Autrement dit, la province devra patienter près de quinze ans avant de pouvoir s'affirmer comme une alternative à la Chine — et sa production restera, à terme, modeste à l'échelle mondiale.

Par Nawal Bordji

« Pour mettre les choses en perspective, une fois découvert, un projet minier en exploration peut prendre entre 10 et 15 ans avant de pouvoir être mis en opération », rappelle-t-on dans le secteur.

Au-delà du financement, le premier obstacle reste l'accès aux gisements. Situés pour la plupart dans des zones reculées, ils souffrent d'un manque criant d'infrastructures : routes, voies ferrées et ports font défaut pour acheminer les matières extraites vers les usines de transformation. S'y ajoute la question de l'acceptabilité sociale, notamment auprès des Premières Nations qui occupent ces territoires depuis des millénaires.

La Chine, maître incontesté de la filière Découvertes à la fin du XVIIIe siècle en Suède, les terres rares regroupent 17 matières premières aux noms peu familiers, mais indispensables dans les secteurs de la défense, de l'aérospatiale, de l'électronique, de l'automobile et des électroménagers.

La Chine domine très largement l'ensemble de la chaîne de valeur, de l'extraction à la transformation. Elle concentre 49 % des réserves mondiales et assure 69 % de la production mondiale, selon Our World in Data, qui s'appuie sur les données du United States Geological Survey (USGS).

Les trois projets québécois — Kwyjibo sur la Côte-Nord, près de Sept-Îles, et Ashram ainsi que Strange Lake/B-Zone dans le Nord-du-Québec — sont tous situés dans des régions isolées du nord de la province.

Face à la domination chinoise, de nombreux pays, à commencer par les États-Unis, cherchent à diversifier leurs approvisionnements. Le Québec s'inscrit dans cette dynamique, mais sans en être un acteur central : le Canada ne figure pas parmi les pays stratégiques pour les réserves, contrairement au Brésil, qui détient à lui seul 23 % des réserves continentales selon l'USGS. La contribution québécoise à la diversification mondiale sera donc la bienvenue, sans pour autant

bouleverser les équilibres du marché.

Un cadre réglementaire qui freine l'élan L'environnement réglementaire québécois constitue un frein supplémentaire. Entre 2021 et 2025, la province est passée du 5e au 23e rang mondial dans le classement de l'Institut Fraser, qui mesure l'attractivité des cadres réglementaires miniers.

Selon Alain Poirier, directeur général de l'Association de l'exploration minière du Québec (AEMQ), cette chute s'explique « en bonne partie » par la perception d'un manque de prévisibilité et par l'alourdissement des processus administratifs. Maxime Guilbault, lui, ne met pas en cause les fonctionnaires, mais pointe le manque de ressources humaines dans les ministères concernés. « Ils ne sont pas assez nombreux pour répondre à la demande », dit-il.

Le Québec compte actuellement 58 projets miniers actifs ou en développement — des mines d'or, de fer et de nickel, notamment —, dans lesquels les trois projets de terres rares ne représentent qu'une infime part. Dans ce contexte, la question mérite d'être posée : la filière des terres rares peut-elle réellement constituer une priorité, et le Québec dispose-t-il véritablement des moyens nécessaires pour concrétiser ses ambitions géopolitiques dans ce domaine ?

N.B

JOURNÉE DE L'AFRIQUE

L'EAU ET L'ASSAINISSEMENT AU CŒUR DES PRIORITÉS DE NOTRE CONTINENT

Le secrétaire général de l'ONU, appelle au renforcement des investissements dans ce domaine pour un accès équitable à l'eau.

Par Malika Azeb

Lors de la tenue du 39e sommet de l'union africaine(UA), à Addis-Abeba en février dernier, le thème retenu était « Assurer la disponibilité durable de l'eau et des systèmes d'assainissements sûrs pour atteindre les objectifs de l'agenda 2063 ».

Dans un message à l'occasion de la célébration de la Journée de l'Afrique célébrée le 25 mai, Antonio Guterres secrétaire général de l'organisation des Nations unies, a souligné la nécessité de renforcer les investissements en eau et l'assainissement en Afrique.

M. Guterres a dans un message publié dimanche dernier, salué les « multiples atouts, la résilience et le potentiel du continent », tout en mettant en avant l'influence croissante de l'Afrique sur la scène internationale.

« Les peuples africains avaient depuis des générations, surmonté les conséquences de l'esclavage et du colonialisme, forgeant un esprit d'unité et un dessein commun », a indiqué le chef de l'ONU.

Le secrétaire de l'ONU a indiqué



que le continent africain mène aujourd'hui une dynamique collective qui permet de soutenir des ambitions communes telles que le développement des énergies renouvelables, le libre-échange continental, l'innovation et la construction d'une paix durable.

Le thème retenu cette année pour la Journée de l'Afrique porte sur l'approvisionnement en eau et l'assainissement, présentés par Antonio

Guterres comme des services "indispensables à la santé publique, à la dignité humaine et au développement économique", cette thématique érige la sécurité hydrique en priorité politique absolue pour le continent.

Le secrétaire général a toutefois souligné que des millions d'Africains, "en particulier des femmes et des jeunes, restaient privés d'accès à ces services essentiels en raison du

manque d'investissements, de l'insuffisance des infrastructures et des effets croissants du changement climatique".

M. Guterres a également appelé les gouvernements africains à mobiliser plus de ressources nationales et à renforcer les investissements durables dans le secteur de l'eau et de l'assainissement.

D'autre part, il a exhorté la communauté internationale à faire preuve d'une « plus grande solidarité afin d'aider les pays africains à accéder aux financements, aux mécanismes d'allègement de la dette et aux partenariats public-privé ».

Le chef de l'ONU a par ailleurs plaidé pour des investissements massifs dans l'électrification et la transition énergétique de l'Afrique, en vue de garantir un accès universel aux services d'eau et d'assainissement et de réduire la dépendance mondiale aux énergies fossiles.

M. Guterres a indiqué à la fin de son message qu'"Aujourd'hui, comme chaque jour, l'ONU est fière de collaborer avec les pays d'Afrique pour bâtir l'avenir pacifique, prospère et durable que méritent les Africains et les Africaines".

MA

ITALIE

PLUS DE SIX MILLIONS D'ÉLECTEURS APPELÉS AUX URNES POUR LES MUNICIPALES

Plus de six millions d'Italiens étaient appelés aux urnes hier lundi pour les élections municipales organisées dans 749 communes à travers le pays, selon les autorités électorales italiennes.

Les bureaux de vote ont rouvert lundi après une première journée de scrutin tenue dimanche, afin de permettre aux électeurs d'élire les maires et les nouveaux conseils municipaux dans 749 communes, dont Venise ainsi que 15 capitales provinciales.

Selon les médias locaux, le taux de participation enregistré lors de la première journée de

vote s'est établi à environ 46,5 % contre 50,01 % lors du précédent scrutin municipal.

Le second tour des élections dans les communes de plus de 15.000 habitants est prévu les 7 et 8 juin. En Sardaigne, où 149 communes sont concernées par ce scrutin, le second tour se déroulera les 21 et 22 juin.

Les opérations de vote se poursuivent sous la supervision des autorités locales italiennes, les résultats devant être annoncés progressivement après la clôture du scrutin.

RI

JOURNÉE MONDIALE DE L'AFRIQUE

LA COMMISSION DE L'UA APPELLE À RENFORCER LA VOIX COLLECTIVE DU CONTINENT

Le président de la Commission de l'Union africaine (UA), Mahmoud Ali Youssouf, a appelé lundi à renforcer la voix collective de l'Afrique et à défendre ses priorités communes, soulignant que l'UA poursuit la mise en œuvre de réformes institutionnelles visant à bâtir une organisation plus forte, plus efficace et davantage en phase avec les aspirations des peuples du continent.

Dans une déclaration à l'occasion de la Journée mondiale de l'Afrique, célébrée le 25 mai de chaque année, M. Ali Youssouf a indiqué que cette commémoration est un "jalon historique" qui continue d'inspirer le continent dans sa quête "d'unité, de libération, de dignité et de développement".

Il a exhorté, à cet égard, les diplomates et représentants africains à travers le monde à poursuivre leurs efforts pour "renforcer la voix collective du continent et défendre ses priorités communes". Le responsable africain a également affirmé que "la voix africaine" a continué à consolider sa présence sur la scène internationale au cours de l'année écoulée.

Par ailleurs, le président de la Commission de l'UA a réitéré son appel à une réforme du Conseil de sécurité des Nations unies afin de corriger "l'injustice historique de longue date" subie par l'Afrique.

RI

NIGERIA

10 PERSONNES ENLEVÉES PAR DES HOMMES ARMÉS

Des hommes armés ont enlevé au moins 10 personnes lors d'une attaque dans l'Etat de Kwara, dans le centre du Nigeria, ont rapporté lundi des médias.

Plusieurs zones rurales de l'Etat de Kwara ont connu une recrudescence des attaques violentes ces derniers mois, certaines étant attribuées à des groupes terroristes. Un porte-parole de la police, Adetoun Ejire-Adeyemi, a déclaré,

aux médias, que des "bandits" avaient attaqué le palais d'un chef traditionnel local, situé à environ 190 kilomètres d'Ilorin, la capitale de l'Etat, ainsi qu'un poste de police de la ville lundi vers 02H00 (heure locale).

Des gangs armés, qualifiés de "bandits" par les forces de sécurité et les habitants, attaquent des villages isolés, pillent et rasent des habitations et enlèvent des personnes contre rançon, en particulier

dans certaines parties du nord-ouest et du centre du pays.

"L'attaque contre le poste de police a été repoussée", a précisé M. Ejire-Adeyemi, ajoutant que les forces de sécurité fouillaient "les forêts environnantes et les repaires des criminels" pour secourir les victimes.

RI

PAKISTAN

47 MORTS DANS L'ATTENTAT CONTRE UN TRAIN DANS LE SUD-OUEST DU PAYS

Le bilan de l'attentat contre un train dans la province de Balouchistan, dans le sud-ouest du Pakistan, s'est alourdi pour atteindre 47 morts et près de 100 blessés, ont rapporté des médias, citant des employés des services d'urgence.

La même source a précisé que l'attentat perpétré à Quetta, dans la province pakistanaise du Balouchistan, a fait également 98 blessés, dont 20 militaires.

D'après la source, l'engin explosif a été activé par un kamikaze.

Le journal Pakistanais Observer avait précédemment signalé 24 morts et plus de 80 blessés à la suite de l'attaque.

Selon Associated Press of Pakistan, l'attentat s'est produit alors que le train traversait la gare de Chaman Phatak à Quetta : trois wagons ont déraillé et deux se sont renversés à la suite d'une explosion survenue sur la voie ferrée.

RI

CISJORDANIE OCCUPÉE

SEPT PALESTINIENS ARRÊTÉS PAR LES FORCES SIONISTES

Sept citoyens palestiniens ont été arrêtés par les forces de l'occupation sioniste en 24 heures en Cisjordanie occupée, dont un journaliste, a indiqué lundi le Bureau d'information des prisonniers.

Les arrestations ont eu lieu notamment dans les gouvernorats de Ramallah, El Khalil, Nablousse, Tulkarem et Tobas, a précisé le Bureau, dans un communiqué.

Ces arrestations sont accompagnées d'intimidations, d'agressions sur les détenus et leurs familles, de tirs directs avec l'intention de tuer, d'utilisation des détenus comme otages, ainsi que de sabotages et de destructions dans les maisons des citoyens palestiniens, a noté la même source.

La Commission pour les affaires des prisonniers et le Club des prisonniers palestiniens ont affirmé que les forces d'occupation sionistes ne font aucune distinction entre les différentes catégories de la société palestinienne.

Le nombre total des détenus palestiniens dans les prisons sionistes dépasse les 9.400 individus, souligne le communiqué.

RI

TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

L'ÉOLIEN ET LE SOLAIRE ONT LE VENT EN POUPE

En 2025, les énergies renouvelables ont franchi un cap historique en dépassant, pour la première fois en un siècle, le charbon dans la production électrique mondiale. Portée par l'essor fulgurant du solaire, cette transition s'impose désormais comme un moteur central de la transition énergétique, en particulier dans les grandes économies.

Par Yakout Abina

En avril dernier, l'électricité mondiale a connu un tournant historique. Selon une analyse publiée le 21 mai par le centre de réflexion britannique Ember, l'éolien et le solaire ont, pour la première fois, généré ensemble davantage d'énergie que le gaz. Ces deux sources renouvelables ont représenté 22 % de la production électrique mondiale, contre 20 % pour le gaz.

Ces deux énergies ont atteint un niveau record de 531 TWh d'électricité, dépassant de 54 TWh la production des centrales à gaz (477 TWh). Cinq ans plus tôt, en avril 2021, la production gazière était comparable à celle d'aujourd'hui, mais les deux renouvelables ne généraient alors que 245 TWh, soit moins de la moitié du volume actuel.

D'après les données publiées par l'organisme de recherche Ember, la production mondiale issue des énergies renouvelables éolienne et solaire a progressé de 13 % sur un an. Cette hausse est principalement portée par la Chine (+14 %), l'Union européenne (+13 %), le Royaume-Uni (+35 %), les États-Unis (+8 %) et le Chili (+24 %). Ces chiffres confirment l'accélération de la transition énergétique dans plusieurs grandes économies.

Le dépassement observé en avril reste à nuancer : il s'agit d'un phénomène ponctuel, lié aux conditions saisonnières. Ce mois est particulièrement favorable aux renouvelables. Dans l'hémisphère nord, où se



concentre l'essentiel des panneaux solaires, l'ensoleillement est fort et s'ajoute à une bonne production éolienne. Parallèlement, la demande d'électricité atteint son plus bas niveau annuel, dû à la réduction des besoins en chauffage comme en climatation. Résultat : le recours au gaz diminue mécaniquement.

Selon Ember, le record observé n'est pas attribué uniquement aux turbulences de la crise énergétique actuelle. Il s'inscrit dans une trajectoire de croissance soutenue des énergies renouvelables depuis plusieurs années. « La crise énergétique a renforcé l'avantage économique des renouvelables face au gaz importé, tout en créant une pression politique pour accélérer leur déploiement », analyse Kostantsa Rangelova, spécialiste chez Ember.

Ce constat souligne que la progression de l'éolien et du solaire dépasse le simple effet saisonnier ou conjoncturel : elle traduit une tendance de fond, portée par des choix économiques et politiques qui favorisent la transition énergétique.

Les données annuelles confirment ce tournant historique. En

2025, les énergies renouvelables ont représenté 33,8 % de la production électrique mondiale, dépassant pour la première fois depuis un siècle la part du charbon (33 %). Le solaire s'impose comme le principal moteur de cette évolution. Sa production a bondi de 30 % en un an et a été multipliée par dix au cours de la dernière décennie. L'Afrique reste en retrait dans cette transition. À la fin de l'année 2025, le continent ne représentait que 1,6 % des capacités renouvelables installées à l'échelle internationale, selon l'Agence internationale pour les énergies renouvelables (IRENA). L'Afrique du Sud concentre à elle seule plus de 20 % de ces capacités, soulignant la forte disparité régionale dans le développement des énergies vertes.

Pourtant, le potentiel de développement des énergies renouvelables sur le continent demeure considérable. Selon le rapport « Renewables 2025 » de l'Agence internationale de l'énergie (AIE), l'Afrique subsaharienne devrait doubler son parc renouvelable d'ici 2030, en ajoutant plus de 70 gigawatts (GW).

Mais le continent africain reste

confronté à des obstacles majeurs dans le développement de ses projets solaires. Selon le Global Solar Council, les taux d'intérêt élevés, les risques de change et l'absence de garanties financières freinent encore la concrétisation de nombreuses initiatives. Un défi de taille pour une région qui dispose pourtant de l'un des plus importants potentiels solaires au monde. La transition énergétique n'est plus une hypothèse : elle est en marche. Le record d'avril et les données de 2025 ne sont que les prémices d'un bouleversement global. L'avenir dépendra de la capacité des États, des entreprises et des citoyens à accélérer cette mutation tout en surmontant les obstacles financiers, technologiques et sociaux.

Si les obstacles financiers et réglementaires sont levés, l'Afrique pourrait devenir un acteur majeur de la transition énergétique mondiale. Le solaire, combiné à l'éolien et à l'hydrogène vert, pourrait non seulement répondre aux besoins internes, mais aussi transformer le continent en exportateur d'énergie propre vers l'Europe et l'Asie.

Y.A

L'AFRIQUE INVESTIT DANS SA SOUVERAINETÉ GÉNOMIQUE DES PAYS AFRICAINS FINANCENT UNE INFRASTRUCTURE DE SÉQUENÇAGE

Par Saïd Slimani

Trois organisations africaines, Biolinx Africa, la YTO Foundation et Nextgen Molecular Lab, ont décidé de financer sur fonds continentaux une importante infrastructure de séquençage génomique au Kenya et en Côte d'Ivoire. L'accord, annoncé fin avril 2026 à Nairobi lors du World Health Summit Regional Meeting, prévoit un investissement de 3,5 millions de dollars destiné à l'acquisition d'une plateforme NovaSeq X Plus d'Illumina, spécialisée dans le séquençage à haut débit.

Au-delà de son montant, ce partenariat constitue une première en Afrique : un projet de cette ampleur dans le domaine de la génomique est entièrement porté par des investisseurs africains. L'objectif est de réduire la dépendance du continent envers les laboratoires étrangers et de renforcer sa souveraineté sanitaire.

Cette initiative part d'un constat préoccupant. Alors que l'Afrique représente près de 25 % du fardeau mondial des maladies, moins de 2 % des données génomiques mondiales concernent ses populations. Pour le professeur ivoirien David Tea Okou, généticien moléculaire et fondateur de la YTO Foundation, cette absence de données adaptées entraîne des conséquences directes sur les soins médicaux. Les traitements, diagnostics et dosages utilisés reposent encore largement sur des références européennes ou nord-

américaines, parfois peu adaptées aux réalités génétiques africaines.

Selon lui, les décisions médicales appliquées aux patients africains sont souvent basées sur des données qui ne reflètent pas leurs caractéristiques biologiques. Cette situation peut provoquer des erreurs d'interprétation, des traitements moins efficaces ou des effets secondaires mal anticipés.

Les promoteurs du projet estiment également que la génomique représente un enjeu économique majeur. Ils rappellent qu'un dollar investi dans ce domaine peut générer jusqu'à 400 dollars de retombées à travers la bio-informatique, le diagnostic moléculaire, la recherche pharmaceutique ou le développement de nouveaux traitements. Pour les industriels du médicament, l'existence de données génétiques africaines fiables pourrait aussi ouvrir de nouveaux marchés grâce à des thérapies mieux adaptées aux populations locales.

Le partenariat mettra particulièrement l'accent sur la pharmacogénomique, discipline qui étudie l'influence des gènes sur la réponse aux médicaments. Deux patients soumis au même traitement peuvent réagir différemment selon leur patrimoine génétique. En développant des bases de données africaines, les chercheurs espèrent améliorer la précision des traitements, ajuster les doses et réduire les effets indésirables.

La première phase du programme s'étendra sur deux ans. Le Kenya et la Côte d'Ivoire ont été choisis pour leur diversité génétique et leur

complémentarité géographique. Les responsables du projet souhaitent toutefois éviter que ces avancées restent concentrées dans les grandes villes. Leur ambition est de développer un modèle décentralisé intégrant la collecte d'échantillons, la formation du personnel médical et l'intégration progressive dans les systèmes publics de santé.

Ce partenariat s'inscrit dans une dynamique plus large de renforcement des capacités scientifiques africaines. Plusieurs initiatives poursuivent déjà cet objectif, notamment H3Africa, lancé en 2012 pour développer des biobanques et former des chercheurs africains, ou encore l'Africa CDC Pathogen Genomics Initiative, créée après la pandémie de Covid-19 afin d'intégrer le séquençage génomique dans la surveillance sanitaire du continent.

D'autres programmes, comme l'African BioGenome Project ou ABCOMICS en Afrique de l'Ouest, cherchent également à garantir que les données biologiques africaines soient produites, stockées et exploitées localement. Cette évolution traduit une volonté croissante de mettre fin aux « recherches hélicoptère », où des équipes étrangères collectent des échantillons en Afrique sans bénéfices durables pour les pays concernés.

Pour les porteurs du projet, l'enjeu dépasse la seule recherche scientifique. Il s'agit de démontrer que l'Afrique peut bâtir ses propres infrastructures stratégiques, financer ses innovations et définir elle-même les priorités de sa politique de santé.

S.S

RECHERCHE ENVIRONNEMENTALE SAHARIENNE

OUARGLA FACE AUX DÉFIS DE LA NATURE

Que faire quand le sable avance et que l'eau monte sous vos pieds ? À Ouargla, ces deux phénomènes menacent routes, maisons et champs. Face à l'urgence, la wilaya et l'université misent sur la recherche appliquée pour trouver des solutions durables.

Par Chaimaa Sadou

Ensemblement, c'est le déplacement lent mais continu du sable poussé par le vent. Dans le Sahara, les dunes peuvent avancer de plusieurs mètres par an. Elles finissent par recouvrir les routes, engloutir les cultures et gêner la vie quotidienne. La remontée des eaux, elle, est moins visible mais tout aussi dangereuse. Sous terre, les nappes phréatiques montent à cause des fuites d'eau, des pluies rares mais violentes ou du manque de drainage. L'eau finit par sortir du sol, inonde les caves, fragilise les fondations des maisons et rend les terres agricoles trop salées pour cultiver. Ces deux phénomènes sont inquiétants. À Ouargla, des quartiers entiers voient leurs rues se déformer sous la poussée de l'eau. Des exploitants agricoles abandonnent leurs terres devenues blanches de sel. Sur les routes, le sable réduit la visibilité et provoque des accidents. À long terme, c'est tout l'équilibre entre la ville et le désert qui risque de se rompre. Les habitants vivent avec la peur de voir leur maison se fissurer ou leur jardin disparaître sous une dune.

Face à ce constat, les solutions classiques – barrières en bois, fossés, nettoyage mécanique – ne suffisent plus. La wilaya d'Ouargla et l'Université KasdiMerbah ont donc décidé de changer d'approche. Récemment, le wali Abdelghani Filali a réuni une équipe de chercheurs, d'enseignants et de techniciens pour examiner des études scientifiques concrètes. Leur objectif est de remplacer l'improvisation par la recherche appliquée.

La recherche appliquée, c'est



une science qui sort des laboratoires pour aller sur le terrain. Au lieu de théories générales, elle cherche des solutions pratiques à des problèmes précis. À Ouargla, les chercheurs commencent par cartographier les zones les plus touchées. Ils repèrent les couloirs où le vent pousse le sable, analysent la nature du sol, mesurent la montée des nappes souterraines. Grâce à ces données, ils peuvent proposer des actions ciblées.

Nacer Ghilani, directeur des structures économiques annexes de l'université, explique que les travaux visent d'abord à fixer les dunes. Pour cela, les chercheurs testent des plantes adaptées au climat saharien, comme la Salicornia. Cette petite plante résiste au sel et à la sécheresse. Ses racines retiennent le sable, et elle peut même être vendue pour l'alimentation animale ou les cosmétiques. Une solution naturelle, économique et écologique.

Pour la remontée des eaux, les propositions sont plus techniques. Les chercheurs envisagent de mo-

derniser les réseaux d'assainissement, d'installer des capteurs pour surveiller le niveau des nappes, et d'utiliser des procédés de génie civil pour transformer certaines zones humides – appelées Sebkhah – en espaces constructibles et respectueux de l'environnement. L'idée n'est pas de lutter contre la nature, mais de composer avec elle. Ces expérimentations se font d'abord à petite échelle, sur des « espaces ouverts » en milieu agricole. Si une solution fonctionne, elle pourra être généralisée. Cette méthode prudente et scientifique évite les erreurs coûteuses et respecte les équilibres fragiles du désert. Au-delà des techniques, c'est toute une manière d'agir qui change. L'université ne reste pas dans ses livres. Elle descend sur le terrain, dialogue avec les agriculteurs, les techniciens et les autorités. Cette coopération entre science et terrain est un modèle pour d'autres régions sahariennes.

À Ouargla, on a compris qu'on ne vaincra ni le sable ni l'eau par la force. On apprend à les connaître,

à les mesurer, à les utiliser. La recherche appliquée devient une arme pacifique contre deux fléaux qui semblaient insurmontables. Les habitants, eux, commencent à entrevoir un avenir plus stable. Les routes pourront rester ouvertes, les maisons solides, les champs productifs. Bien sûr, les résultats ne seront pas visibles du jour au lendemain. Fixer une dune ou assainir une nappe prend des années. Mais pour la première fois, des solutions existent, testées, documentées, adaptées au désert. La wilaya d'Ouargla et son université montrent que la science, quand elle est appliquée avec patience et rigueur, peut transformer les pires menaces en opportunités.

Cet exemple mérite d'être connu. Dans un monde où les défis environnementaux grandissent, chaque région doit chercher ses propres réponses. Ouargla a choisi la sienne : humble, concrète, efficace. Une leçon de résilience venue du cœur du Sahara.

C.S

AGRICULTURE ET MANIPULATIONS GÉNÉTIQUES

L'ANGOLA OUVRE PRUDEMMENT LA PORTE AUX OGM

Par Halim Dardar

Longtemps présentés comme une solution pour améliorer les rendements agricoles, les organismes génétiquement modifiés divisent le continent africain. Si certains pays les ont adoptés, la plupart restent sur la réserve — dont l'Angola, qui amorce toutefois un tournant discret.

Luanda vient d'autoriser l'importation et la production de semences génétiquement modifiées de coton et de ricin. Annoncée le 15 mai par le ministère de l'Agriculture, cette mesure exclut explicitement leur usage dans la production d'huile alimentaire. Leur exploitation reste encadrée : « L'utilisation, la culture, l'expérimentation et l'importation de variétés génétiquement modifiées à des fins de recherche ou de culture sont soumises à des conditions fixées par le ministère chargé de l'Agriculture », a précisé l'Agence angolaise de presse.

Cette dérogation constitue un assouplissement notable d'une législation en vigueur depuis

décembre 2004, qui interdit depuis plus de vingt ans toute production de plantes ou d'animaux OGM en Angola. Si les raisons officielles n'ont pas été communiquées, le choix du coton et du ricin n'est pas anodin : ces deux cultures sont au cœur de deux filières industrielles stratégiques — le textile et les biocarburants.

Le recours au coton Bt peut être lu comme un pari technologique pour redresser un secteur en déclin. En 2014, le gouvernement avait affiché des ambitions importantes : cultiver 70 000 hectares et atteindre 100 000 tonnes de production annuelle dès 2017. La réalité est tout autre. Selon les données de la FAO, le pays n'a produit en 2024 que 3 300 tonnes de coton graine sur 5 836 hectares, révélant un fossé immense entre les objectifs et les résultats.

Le coton transgénique offre pourtant des avantages documentés : meilleure résistance aux ravageurs, moindre recours aux pesticides, gains de rendement et réduction des coûts. En Afrique du Sud, où le coton Bt est cultivé à grande échelle depuis 1997, le rendement moyen attein-

gnait 2,5 tonnes par hectare entre 2020 et 2024, contre seulement 0,78 tonne en Angola sur la même période. L'enjeu est d'autant plus pressant que la pénurie de coton a récemment mis à l'arrêt certains industriels locaux, comme l'usine África Têxtil.

Le ricin joue un rôle similaire dans la filière émergente des biocarburants. Depuis 2021, le géant pétrogazier italien ENI collabore avec l'Agence nationale du pétrole, du gaz et des biocarburants (ANPG) et Sonangol pour développer des agrocarburants à partir de cette plante. Selon les médias locaux, ENI aurait annoncé des investissements d'au moins 100 millions de dollars, destinés à créer 35 centres agricoles spécialisés et des unités de trituration pour extraire l'huile — utilisée ensuite dans ses bioraffineries italiennes. La construction d'une bioraffinerie en Angola est également envisagée. Autant de projets qui dessinent, avec le ricin en son centre, les contours d'une chaîne de valeur biocarburants intégrée au cœur de l'Afrique centrale.

H.D

SAVEURS D'AFRIQUE DE L'OUEST ET DU SAHEL

DES TRADITIONS CULINAIRES TOUJOURS VIVANTES

Du Sénégal au Tchad, les plats traditionnels reflètent l'histoire, les coutumes et l'art du partage transmis de génération en génération.

Par Hamida Indja

La cuisine africaine est réputée pour sa richesse, la diversité de ses saveurs et l'ancienneté de ses traditions. Chaque pays possède des plats typiques qui reflètent son histoire, sa culture et son mode de vie. Au Mali, au Niger, au Sénégal ainsi qu'au Tchad, plusieurs recettes traditionnelles occupent une place essentielle dans la vie quotidienne comme lors des fêtes familiales ou religieuses.

Au Sénégal, l'un des plats les plus célèbres est le Thiéboudienne, également appelé « ceebu jën ». Ce mets est préparé avec du riz, du poisson, des légumes et une sauce tomate épicée. Il est considéré comme le plat national du Sénégal et demeure très apprécié dans plusieurs pays africains. Le Sénégal est aussi connu pour le Yassa au poulet, préparé avec du poulet mariné aux oignons, au citron et aux épices. Le Mafé, cuisiné avec une sauce à



l'arachide et de la viande, fait également partie des plats les plus populaires. Au Mali, la gastronomie traditionnelle est simple, mais particulièrement riche en saveurs. Le Tiga Dèguè Na, appelé sauce d'arachide, figure parmi les plats les plus connus du pays. Il est préparé avec de la viande et une sauce à base de

pâte d'arachide, puis servi avec du riz. Les Maliens consomment aussi beaucoup le « To », une pâte réalisée avec de la farine de mil ou de maïs et accompagnée de différentes sauces traditionnelles. Le couscous et les grillades occupent également une place importante dans la cuisine malienne. Au Niger, plusieurs plats

traditionnels sont préparés à base de céréales comme le mil et le sorgho. Le Dambou est l'un des mets les plus connus. Il est élaboré avec des feuilles vertes, du couscous de mil et parfois de la viande ou du poisson. Le Fari Massa, composé d'une pâte de mil servie avec une sauce, est aussi très consommé. Dans certaines régions du Niger, les familles préparent également du riz accompagné d'une sauce tomate et de viande lors des occasions spéciales. Au Tchad, la cuisine traditionnelle varie selon les régions du pays. Parmi les plats les plus populaires figure la Boule, une pâte préparée à base de mil ou de sorgho et servie avec des sauces à la viande, aux légumes ou au gombo. Les habitants consomment aussi beaucoup de grillades et de poissons dans les régions proches du lac Tchad. Le Kisser, une sorte de galette traditionnelle, fait également partie des aliments appréciés dans plusieurs régions. Ces plats traditionnels témoignent de la richesse de la cuisine africaine. Ils représentent non seulement une manière de cuisiner, mais aussi des valeurs de partage, d'accueil et des traditions transmises de génération en génération.

H.I

ÂÏD EL-ADHA

LES PLUS NOBLES VALEURS DE SOLIDARITÉ SOCIALE SE MANIFESTENT À TINDOUF

A l'occasion de l'Âïd El-Adha dans la wilaya de Tindouf, les plus nobles valeurs de solidarité sociale et d'entraide entre les membres de la société se manifestent pleinement.

Les principes de coopération et de soutien mutuel se renforcent à travers les initiatives caritatives menées par diverses associations et bienfaiteurs, dans le but d'apporter de la joie aux familles démunies et aux catégories vulnérables.

Ainsi, à l'approche de l'Âïd, le mouvement de solidarité s'intensifie dans les quartiers de la ville et ses différentes régions. Les associations caritatives et les comités de quartiers rivalisent d'efforts pour collecter des dons et distribuer des colis alimentaires, ainsi que des vêtements de fête. Ils veillent également à fournir des parts de viande de sacrifice aux familles nécessiteuses, aux veuves et aux orphelins, afin de leur permettre de célébrer cette fête religieuse dans des conditions dignes.

Le président de l'association de wilaya "Kafil El Yatim" à Tindouf, M. Farès Djoudi, a expliqué que la contribution des acteurs de la société civile se manifeste à travers l'organisation de vastes campagnes de solidarité en coordination avec les autorités locales, les services de l'action sociale et le Croissant-Rouge algérien. Des listes de bénéficiaires sont ainsi établies et les aides distribuées à leurs ayants-droit avec transparence et organisation.

M. Djoudi a également indiqué que cette période est marquée par des visites rendues aux malades dans les établissements hospitaliers et aux personnes âgées, ainsi que l'organisation d'initiatives destinées aux enfants orphelins et dému-

nis. Cette dynamique reflète la profondeur des liens sociaux qui caractérisent la société algérienne lors des fêtes religieuses.

Dans ce contexte, il a précisé qu'un nombre important de moutons de sacrifice est distribué progressivement aux familles d'orphelins avant l'Âïd El-Adha, grâce aux dons des bienfaiteurs qui, chaque année, apportent joie et réconfort aux enfants et aux familles nécessiteuses.

Cette initiative a été largement saluée par les bénéficiaires, dont certains ont exprimé à l'APS leur joie de voir cet élan de solidarité. De son côté, le président de l'association de wilaya "Nass El Kheir", M. El Mahdjoub Bounaga, a souligné que l'action solidaire durant l'Âïd El-Adha constitue l'une des plus importantes manifestations de cohésion sociale dans la wilaya de Tindouf, notamment à travers la distribution de colis alimentaires, de viande de sacrifice et l'organisation de campagnes caritatives en faveur des familles nécessiteuses. Il assure qu'au delà des aides matérielles, les initiatives lancées ici et là visent également à renforcer l'esprit de fraternité et de solidarité, à diffuser les valeurs de compassion et d'entraide entre les membres de la société, particulièrement dans les régions éloignées et isolées, contribuant ainsi à ancrer davantage la culture de la solidarité et de l'action humanitaire. La solidarité sociale durant l'Âïd El-Adha dans la wilaya de Tindouf demeure ainsi un témoin vivant de l'attachement de la société locale à ses traditions authentiques et à ses nobles valeurs, faisant de cette fête une occasion de partage, de fraternité et de joie pour l'ensemble des familles.

RC/APS

PROTECTION DE DONNÉES NUMÉRIQUES

UNE FORMATION A RÉUNI PLUS DE 250 SPÉCIALISTES

L'université Mohamed-Lamine Debaghine (Sétif 2) a abrité lundi une journée d'information et de formation qui a réuni plus de 250 spécialistes autour du thème de la protection des données à caractère personnel.

Le vice-recteur chargé de la recherche scientifique, Bendjeddou Boutalbi, a souligné, en ouverture de la rencontre, l'importance du thème de cette journée de formation organisée en partenariat avec la sûreté de wilaya et en concrétisation de la convention de coopération entre les deux parties et ce, au regard des défis liés à la cybercriminalité du fait de la généralisation de l'Internet et des technologies de l'information.

Le même responsable a précisé que cette journée d'information et de formation, à laquelle participent des experts et des spécialistes qui devaient passer en revue les dernières méthodes utilisées dans les cyberattaques et proposer des solutions scientifiques et pratiques pour y faire face, "vise à sensibiliser à l'importance des données personnelles en tant qu'actifs numériques+ précieux qu'il convient de protéger" et à dévoiler les méthodes des cyberattaques modernes.

Cette rencontre vise également, a-t-il ajouté, à "fournir aux participants des outils pratiques et des techniques modernes pour sécuriser les comptes personnels et les réseaux informatiques, et à renforcer les passerelles de communication entre les institutions universitaires et de sécurité".

Les intervenants ont abordé des thèmes liés au cadre législatif, à la confidentialité des données personnelles et aux conséquences juridiques et techniques des atteintes à la vie privée numérique, ainsi qu'à un exposé sur les cyberattaques les plus courantes et les mesures préventives pratiques.

RS

FOOTBALL/ CLASSEMENT DE LA CAF

L'USM ALGER OCCUPE LA CINQUIÈME PLACE AFRICAINE

L'USM Alger figure désormais à la cinquième place du classement quinquennal de la Confédération africaine de football (CAF), actualisé après le sacre des Sud-Africains de Mamelodi-Sundowns en finale de la Ligue des champions d'Afrique, dimanche soir.

Double vainqueur de la Coupe de la Confédération durant cette période, en 2023 puis en 2026, le club algérois totalise 52 points et devance les Egyptiens du Zamalek SC (49



points), finalistes malheureux de l'édition 2026.

Le nouveau classement de la CAF est dominé par les Mamelodi-Sundowns avec 73 points, devant les Egyptiens d'Al Ahly SC (66 points), tandis que les Tunisiens de l'ES Tunis complètent le podium avec 58 unités.

Grâce à sa consécration continentale, Sundowns disputera la Supercoupe d'Afrique 2026 face à l'USM Alger. Le club sud-africain a décroché son titre en Ligue des champions après son match nul obtenu dimanche soir sur la pelouse de l'AS FAR (1-1), en finale retour (1-0 à l'aller).

RS/APS

FOOTBALL / TOURNOI DES JEUNES TALENTS LES SÉLECTIONS D'ALGER ET D'ORAN PASSENT EN FINALE

Les sélections d'Alger et d'Oran animeront la finale du tournoi des jeunes talents des moins de 15 ans de football organisé à Oran par la Fédération algérienne de football, après s'être distinguées lors des demi-finales jouées lundi.

La sélection d'Alger a validé son billet au terme d'une rencontre marathon face à son homologue de Guelma. Après un match fermé conclu sur un score vierge (0-0) au stade de Be-

thioua, les Algérois se sont imposés lors de la séance des tirs au but (3-2).

De son côté, Oran a décroché sa qualification grâce à une courte mais précieuse victoire contre Jijel (1-0) au stade de Hassi-Benokba.

La finale opposera ainsi Alger à Oran, lundi (17h00) au stade Habib-Bouakeul, dans une rencontre qui s'annonce très disputée pour l'attribution du titre.

RS/APS

FOOTBALL

ATELIER SUR LA PROCÉDURE D'OCTROI DE LICENCE 2026-2027 POUR LES CLUBS PROFESSIONNELS

La Fédération algérienne de football (FAF) a organisé un atelier de formation consacré à la procédure d'octroi des licences de clubs pour la saison 2026/2027, conformément aux exigences réglementaires de la Confédération africaine de football (CAF), a indiqué la FAF lundi sur son site officiel.

"Cette rencontre a réuni les représentants des clubs professionnels ainsi que les différents acteurs impliqués dans le système des licences, l'objectif étant de présenter l'ensemble des critères requis pour l'obtention des licences de clubs, qu'il s'agisse des exigences sportives, infrastructurelles, réglementaires, administratives, financières ou juridiques", a précisé la même source.

Deux types de licences sont concernés : la Licence nationale et la Licence interclubs destinée aux équipes engagées dans les compétitions continentales, a ajouté l'instance fédérale.

A cette occasion, le secrétaire général de la FAF, Nadir Bouzenad, a adressé ses félicitations aux clubs sacrés au terme de la saison ainsi qu'à ceux ayant obtenu leur accession en Ligue 1.

Revenant sur l'expérience acquise lors des précédentes campagnes d'octroi des licences, il a mis en avant les progrès réalisés tout en souli-

gnant les insuffisances constatées et les axes d'amélioration nécessaires afin de consolider davantage ce dispositif dans le respect des normes en vigueur.

A travers l'organisation de cet atelier, la FAF réaffirme son engagement à accompagner les clubs dans leur processus de professionnalisation et à promouvoir une gouvernance moderne répondant aux standards exigés par les instances footballistiques nationales et internationales, souligne la même source.

L'atelier s'est déroulé en présence du président de l'Organe de Première Instance (OPI), Maître Kamal Allag, qui a insisté sur l'importance du respect des critères de conformité, de transparence et de bonne gouvernance pour assurer le développement durable des structures sportives.

Conformément à la feuille de route arrêtée pour la mise en œuvre de la procédure, les principales échéances à retenir sont les suivantes : - Du 26 mai au 10 juin 2026 : soumission des dossiers - Du 11 au 20 juin 2026 : étude des dossiers - Du 21 au 23 juin 2026 : période de dépôt des recours - Du 24 au 26 juin 2026 : examen des recours - Le 29 juin 2026 : notification des décisions finales - Le 30 juin 2026 : transmission des dossiers à la CAF.

RS/APS

FOOTBALL

HOMMAGE AUX ARBITRES ALGÉRIENS RETENUS POUR LE MONDIAL-2026

Les arbitres internationaux algériens retenus pour officier à la Coupe du monde de football 2026, prévue à compter du 11 juin prochain aux Etats-Unis, au Mexique et au Canada, ont été reçus par le wali de Sidi Bel-Abbes, Kamel Hadji, dans une initiative d'encouragement visant à soutenir les compétences sportives nationales en prévision de ce grand rendez-vous footballistique mondial, a-t-on appris, lundi, auprès des services de la wilaya. Cette réception a concerné le directeur de jeu Mustapha Ghorbal, ainsi que ses deux assistants, Akram Zerhouni, de la wilaya de Sidi Bel-Abbes, et Mokrane Gourari, suite à leur sélection par la Fédération internationale de football (FIFA) parmi le corps arbitral qui officiera lors du Mondial-2026. Lors de cette rencontre, qui a eu lieu dimanche soir, le chef de l'exécutif de la wilaya a souligné que cette distinction reflète le statut prestigieux atteint par le sifflet algérien sur les scènes continentale et internationale, saluant le haut niveau dont ont fait preuve les arbitres algériens lors des différentes compétitions majeures. Le même

responsable a également appelé ce trio arbitral à continuer de représenter l'Algérie de la meilleure des manières et à faire preuve de professionnalisme et de discipline durant leur participation à cet événement sportif mondial, soulignant que leur réussite constitue une source de fierté pour le sport algérien.

Pour rappel, Mustapha Ghorbal avait déjà pris part à la Coupe du monde 2022 au Qatar, ce qui constituait sa première apparition mondiale. Il y avait dirigé deux rencontres de la phase de poules (Pays-Bas - Equateur et Australie - Danemark), en plus d'avoir été désigné quatrième arbitre lors de plusieurs matches des tours à élimination directe, notamment le quart de finale opposant la Croatie au Brésil.

Par ailleurs, M. Hadji a également réservé un hommage particulier à l'arbitre internationale de la ville de Sidi Bel-Abbes, Dhikra Haouia, suite à l'obtention de son badge international, une distinction qui reflète la présence grandissante de la femme algérienne dans le domaine de l'arbitrage sportif.

RS/APS

FOOTBALL / MONDIAL-2026

L'ESPAGNE AVEC HUIT JOUEURS DU BARÇA, SANS AUCUN DU REAL

Le sélectionneur espagnol, Luis de la Fuente, a dévoilé lundi sa liste de 26 joueurs pour disputer la Coupe du monde 2026 cet été, avec les stars du FC Barcelone Lamine Yamal et Pedri, mais sans aucun joueur du Real Madrid.

Pour la première fois depuis 1932, l'Espagne, championne d'Europe en titre et parmi les favorites du tournoi qui se disputera aux Etats-Unis, au Canada et au Mexique (11 juin - 19 juillet), ne compte aucun joueur du Real dans son effectif.

Le sélectionneur Luis de la

Fuente a conservé l'ossature de son équipe victorieuse à l'Euro-2024 en Allemagne, emmenée par le Ballon d'Or 2024 Rodri et la star du FC Barcelone Lamine Yamal, qui se remet actuellement d'une blessure à la cuisse gauche.

"Si nous nous sentons sommes favoris, capables de gagner ce Mondial? Oui.

Mais cela ne garantit rien, il y a d'autres sélections aussi fortes que nous: l'Angleterre, la France, le Brésil, l'Argentine... Et même en étant

supérieur à l'adversaire, dans le football, vous pouvez quand même perdre", a affirmé le sélectionneur espagnol en conférence de presse.

La liste des 26 joueurs : Gardiens de but: Unai Simon (Athletic Bilbao), David Raya (Arsenal), Joan Garcia (FC Barcelone) Défenseurs: Marc Cucurella (Chelsea), Pau Cubarsi (FC Barcelone), Aymeric Laporte (Athletic Bilbao), Alejandro Grimaldo (Bayer Leverkusen), Marcos Llorente (Atlético Madrid), Pedro Porro (Tottenham), Marc Pu- bill (Atlético Madrid), Eric Garcia (FC

Barcelone) Milieux de terrain: Rodri (Manchester City), Pedri (FC Barcelone), Martin Zubimendi (Arsenal), Mikel Merino (Arsenal), Fabian Ruiz (PSG), Gavi (FC Barcelone), Alex Baena (Atlético Madrid) Attaquants: Lamine Yamal (FC Barcelone), Dani Olmo (FC Barcelone), Ferran Torres (FC Barcelone), Nico Williams (Athletic Bilbao), Mikel Oyarzabal (Real Sociedad), Victor Munoz (Osasuna), Borja Iglesias (Celta Vigo), Yeremy Pino (Crystal Palace).

RS/APS

HISTOIRE DE NOTRE GLORIEUSE RÉVOLUTION

GUELMA COMMÉMORE LE 68^e ANNIVERSAIRE DE LA BATAILLE DE MERMOURA

La wilaya de Guelma a commémoré lundi le 68^e anniversaire de la bataille de Mermoura survenue le 28 mai 1958 dans la commune de Bouhamdane, durant laquelle l'armée coloniale française a essuyé de grandes pertes, dont la mort d'un colonel qui a eu alors un effet retentissant à l'échelle internationale.

A l'occasion, le wali de Guelma, Samir Chibani, accompagné des autorités locales, de la famille révolutionnaire et d'une foule de citoyens s'est rendu sur le site de la bataille sur le mont Mermoura chevauchant les deux communes de Bouhamdane et Hammam Debagh, où le drapeau national a été levé, l'hymne national entonné et la Fatiha du Saint Coran lue à la mémoire des chouhada.

Le secrétaire de wilaya de l'Organisation nationale des moudjahidine (ONM), Messaoud Rezik, a présenté sur site un aperçu sur la bataille durant laquelle 100 moudjahidine de l'Armée de



libération nationale sous armés ont affronté 20.000 soldats français appuyés par 40 avions de guerre, des blindés et l'artillerie lourde, dirigés par un colonel qui a trouvé la mort durant l'affrontement après que son hélicoptère a été abattu.

Cette bataille, a-t-il ajouté, est une véritable démonstration de courage durant laquelle 50 moudjahidine sont tombés au champ d'honneur et quatre autres ont été faits prisonniers après avoir réussi à éliminer plus de 500 sol-

datés ennemis dont 10 officiers et à abattre trois avions. Sur le site du monument commémoratif de ce haut fait d'arme, les autorités de la wilaya ont honoré des moudjahidine et veuves de chouhada de la commune de Bouhamdane avant de s'enquérir des travaux d'entretien de la route reliant sur 5 km la mechta Khedira au chemin de wilaya CW-27.

La délégation a également visité le site mitoyen au cimetière où des débris de l'hélicoptère abattue par les moudja-

hidine avec à son bord le colonel français, témoignant du courage et de l'héroïsme des moudjahidine de la révolution de libération nationale.

Selon les données reçues sur place, la nouvelle de la mort du colonel durant cette bataille avait fait la Une des médias internationaux de l'époque au regard de la place qu'il occupait au sein du commandement de l'armée française à cette époque.

RC

PRÉVENTION À SAIDA EXÉCUTION D'UN EXERCICE POUR TESTER LE PLAN D'ORGANISATION DES SECOURS

Un exercice de terrain visant à tester le plan d'organisation des secours a été exécuté, lundi dans la wilaya de Saida, au niveau des communes de Youb et Doui Thabet. Il a consisté en la simulation d'un incendie de forêt fictif dans la zone de "Nessissa", au village de Berbour, selon les services de la Protection civile.

La même source a précisé que l'exercice portait sur le déclenchement d'un vaste incendie de forêt dans la région de Nessissa (commune de Youb), menaçant les habitants, les biens et le patrimoine forestier de la zone, ce qui a nécessité l'activation des différents dispositifs d'intervention et de secours, conformément aux procédures adoptées pour faire face à ce type de catastrophe.

Plusieurs services sécuritaires, administratifs et techniques concernés ont participé à cette manœuvre afin d'évaluer le degré de préparation des moyens humains et matériels d'intervention, ainsi que l'efficacité de la coordination opérationnelle

entre les différents intervenants en cas d'urgence et de risques majeurs, selon la même source.

L'exercice a également mobilisé divers moyens et capacités opérationnelles, notamment les équipes d'extinction, de sauvetage et de secours médical, afin de tester la rapidité de réaction et l'efficacité de l'intervention sur le terrain.

Cette opération s'inscrit dans le cadre des efforts visant à renforcer la culture de prévention, à élever le niveau de vigilance et à améliorer la préparation face aux risques potentiels, notamment durant la saison estivale, a ajouté la même source.

Les services de la Protection civile ont souligné que ce type d'exercices périodiques contribue à améliorer les mécanismes de coordination et la prise en charge optimale des incidents d'urgence, garantissant ainsi la protection des personnes, des biens et la préservation du patrimoine forestier.

RR

COMMERCIALISATION DES MOUTONS À BOUMERDES PLUS DE 50 POINTS DE VENTE ORGANISÉS ET CONTRÔLÉS

La wilaya de Boumerdes a affecté plus de 50 points de vente organisés et contrôlés des moutons de l'Aïd à travers l'ensemble des communes, en prévision de l'Aïd al-Adha, a-t-on appris lundi, auprès de la Direction des services agricoles. Selon la cheffe du service vétérinaire à la Direction des services agricoles, Leila Akroum, ces points de vente, désignés en concertation avec les communes, ont été sélectionnés "avec le plus grand soin" et conformément à des conditions préventives et de contrôle précises afin d'éviter l'anarchie et le manque d'organisation. Elle a ajouté que cette opération, autorisée officiellement par une décision réglementaire, vise à assurer la disponibilité de l'offre et à faciliter l'acquisition de moutons de l'Aïd, notant que les espaces de vente sont répartis entre des exploitations agricoles, terrains clôturés appartenant à des particuliers, parkings, marchés hebdomadaires, ainsi que des zones situées à proximité de certains quartiers résidentiels et d'axes routiers principaux de la wilaya.

Au titre de la couverture des différents points de vente et de l'accompagnement des opérations d'abattage des moutons de l'Aïd, les services vétérinaires ont mobilisé plus de 40 vétérinaires généralistes, en plus de six (6) abattoirs publics au niveau des communes de Baghliya, Khemis El Khechna, Ouled Moussa et Thenia, auxquels s'ajoutent plusieurs abattoirs du secteur privé. Concernant les autres prestations prévues à cette occasion, la Direction des transports a mobilisé plus de 300 bus, avec un renforcement du trafic ferroviaire sur les lignes Thenia-Alger et Thenia-Tizi-Ouzou. L'alimentation habituel en électricité, gaz et eau potable sera également assurée grâce à des plans d'intervention et des programmes de permanence mis en place à cet effet, outre d'autres mesures arrêtées par les services de sécurité afin de garantir la sécurité des personnes et des biens. De son côté, la Direction du commerce de la wilaya a mobilisé près de 1.500 commerçants dans différentes activités pour assurer la permanence durant les jours de l'Aïd, tout en garantissant le fonctionnement habituel du marché de gros des fruits et légumes de Khemis El Khechna.

Plus de 70 agents ont été également mobilisés pour veiller au bon déroulement du programme de permanence arrêté à cette occasion.

RS

ANTIQUITÉS PLUS DE 350 PIÈCES DE MONNAIE ANCIENNE TRANSFÉRÉES AU MUSÉE CIRTA DE CONSTANTINE

Les services de la direction de la culture et des arts de Mila ont transféré, lundi, 355 pièces de monnaie ancienne au musée public national "Cirta" de Constantine aux fins de préservation et de conservation, a-t-on appris, lundi, auprès de cette direction.

Le chef du service du patrimoine culturel, Lezghad Chiaba, a précisé que cette opération, qui concerne des pièces récupérées par les services de sécurité durant l'année en cours, a été effectuée "après accomplissement de toutes les conditions légales en vigueur et obtention d'une autorisation du ministère de tutelle".

Le même responsable a rappelé, à ce propos, qu'en février 2026, les services de la gendarmerie nationale de Hamala (nord de Mila) ont récupéré 39 pièces de monnaie en bronze datant de la période romaine, tandis que les éléments de la brigade de recherche et d'investigation de la sûreté de wilaya ont mis la main, en avril dernier, sur 316 pièces de monnaie en bronze et en argent, dont 315 datant de la période romaine et une de la période almohade. Le transfert de ce nombre "considérable" de pièces archéologiques au musée public national "Cirta" s'inscrit dans le cadre des efforts de la direction de la culture et des arts de Mila visant à préserver et à protéger le patrimoine, la wilaya de Mila ne disposant pas encore d'un musée public offrant les conditions adéquates pour la conservation de ce type de biens culturels.

Il convient de rappeler que des biens culturels (pièces de monnaie et autres artefacts) récupérés par les services du secteur de la culture et des arts de Mila ont déjà été déposés, en plusieurs étapes, au musée public national "Cirta" pour les protéger et les sécuriser.

RC

CRIME CONTRE L'HUMANITÉ

L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE
ET LE GÉNOCIDE À GAZA(1^{re} PARTIE)

Le mouvement de solidarité avec la Palestine a toujours présenté le génocide perpétré à Gaza comme la préfiguration des exterminations à venir pour toutes les populations et communautés jugées indésirables. L'intelligence artificielle dans sa version militarisée participe de ce processus et il devient urgent de s'emparer de ce sujet.

Par Claude Zurbach
In mondialisation.ca,
23 mai 2026

La notion d'IA, aujourd'hui tellement répandue, résulte d'un choix de communication fait par un groupe de chercheurs il y a plusieurs dizaines d'années, alors qu'ils étaient à la recherche d'un message fort devant attirer capitaux et financements pour leurs travaux. Pour dire les choses simplement, la définition de l'intelligence est une question ouverte, philosophique, qui reste largement en débat aujourd'hui, et par conséquent il est abusif d'accoler le qualificatif « artificielle » à un concept aussi abstrait et mal défini.

Donc cette IA (on utilisera ce raccourci par commodité) nous est assénée à présent avec un objectif commercial précis, afin de promouvoir et vendre des outils générant des flux financiers, mais aussi pour présenter comme innovant et réduire à un concept unique ce qui est le résultat d'années de travaux et de recherches. Cet aspect n'est pas négligeable : cette IA est voulue omniprésente puisque parvenue à sa version grand public, et elle est promue comme une réalité incontournable, énième « nouvel Eldorado technologique et financier ».

Trois aspects doivent être relevés dans cette introduction :

– le concept d'IA dans sa version largement diffusée est un « fourre-tout » regroupant autant des systèmes généralistes avec lesquels nous interagissons par le biais d'agents conversationnels (type ChatGPT ou DeepSeek), qu'un nombre infini de systèmes automatiques spécialisés comme un ordinateur de bord de voiture ou un système de reconnaissance faciale au niveau d'une ville, où un ouvre-porte un peu sophistiqué... Pour ne citer que ceux-là.

– la partie émergée de cet iceberg consiste en une sorte de service grand-public, répondant à tout et n'importe quoi, dont la créativité est absente et l'intérêt social quasi nul, alors que la partie immergée comprend des systèmes clairement orientés vers la surveillance et la domination de populations entières, terriblement productifs et déjà exploités dans les conflits militaires d'aujourd'hui

– et enfin, l'impact environnemental des techniques utilisées est des plus problématiques en termes de consommation de ressources rares, de besoins énergétiques et de production de CO2... Mais sans que ces impacts soient comptabilisés dans les évaluations des coûts de dispositifs qui se déclinent en centres de stockage de données, de centres de calcul et de réseaux de communication.

Nous rappellerons d'abord – et rapidement – les fondements techniques de l'IA, simplement dans le but de déconstruire un peu cette « boîte noire » et de la présenter telle qu'elle est, à savoir un dispositif que l'on peut décrypter si l'on s'en donne un minimum les moyens, et



dont on peut saisir les implications à toutes les échelles. La compréhension de ce sur quoi on s'interroge (et de ce à quoi on s'attaque) est la première nécessité. Et ce d'autant plus que le « décollage de l'IA » s'est appuyé principalement, ces dernières décennies, sur les besoins en reconnaissance faciale et en traitement de la voix, deux piliers dans les dispositifs de surveillance de masse. L'IA sera ensuite présentée dans ses objectifs répressifs, policiers, militaires en s'appuyant sur ses outils dédiés et son exploitation à grande échelle par l'axe israélo-US dans sa guerre ouverte contre l'Iran, lancée le 28 février dernier. Puis nous traiterons du cas de la Palestine, terrain d'expérimentation sans limites pour l'occupant israélien, lequel n'hésite pas à pousser à l'extrême les systèmes d'identification et de surveillance en Cisjordanie, tout en créant d'immenses listes de cibles pour procéder au génocide en cours dans la bande de Gaza. Cet ainsi-nommé « terrain d'expérimentation » est un des principaux arguments de vente pour l'industrie militaro-industrielle israélienne, et contribue à donner à l'état sioniste la place incontournable qui est la sienne en pourvoyeur d'outils répressifs et mortifères pour tous les états répressifs de la planète... Et aussi hélas, pour ceux qui se targuent d'être « démocratiques ».

L'IA : principaux concepts

Avant tout, il est important de se représenter les éléments fonctionnels et matériels de cette IA. Une représentation dite fonctionnelle correspond à ce que nous en percevons dans l'usage qui est fait de l'outil.

Nous posons, dans le langage qui est le nôtre, une question à une interface – ou agent conversationnel – et nous obtenons une réponse formulée dans le même langage, ou un nouvel objet tel qu'une image de composition, un enregistrement audio ou vidéo etc... Cette perception fonctionnelle est celle, basique, des utilisateurs que nous sommes.

Si l'on se place à l'intérieur de cette « boîte noire » qu'est l'IA, les approches fonctionnelles sont également multiples au sens où elles ne reposent pas forcément sur une structure matérielle unique, mais sur un ensemble de dispositifs qui interagissent à travers un réseau. Pour exemple, une requête pour extraire une statistique fera appel à des données et à des calculs, en s'affranchissant de la question de la localisa-

tion de ces mêmes données et ressources en calcul, qui peuvent être réparties – distribuées – en des lieux différents y compris à l'échelle de la planète.

La forme de la requête et la forme que prendra le résultat pour être ensuite restitué à l'utilisateur, dépendront d'un Modèle de données, lequel décrit le domaine sur lequel une interrogation est portée. Cette notion de Modèle pour les données est centrale puisqu'elle détermine l'exploitation qui peut en être faite.

Il est aussi beaucoup question de « réseaux neuronaux » en IA ; mais en dehors de l'aspect marketing de cette appellation puisqu'elle renvoie implicitement à la notion d'intelligence en la liant à une image de neurones, il faut simplement retenir qu'il s'agit d'une organisation fonctionnelle des calculs qui demandent en général une très forte parallélisation. Pour exemple, on imagine bien que dans le domaine de la reconnaissance faciale, il est impératif de traiter en parallèle les pixels d'une photo, et non pas en séquence.

Une représentation matérielle correspond à une architecture physique de l'ensemble du dispositif IA, et celle-ci se réduit à des éléments simples : des centres de stockage des données, ou Data Centers, des centre de calcul, ou Data Computing Centers, et des réseaux, ou Networks, terrestres et/ou hertziens pour rendre ces centres interopérables. Sans oublier les accès en bout de chaîne pour les utilisateurs (G4/G5, Wifi, ou filaire vers un opérateur réseau quelconque).

Les ressources mobilisées pour ces architectures matérielles sont gigantesques – en consommation énergétique, en espace, en besoin d'eau pour leur refroidissement – et sont un véritable problème environnemental qui pourrait bien s'avérer être à l'avenir le principal facteur bloquant dans l'extension de l'IA. Pour mémoire, la France dispose déjà de près de 350 Data centers mis à disposition des grandes entreprises technologiques (ou BigTech) dont font partie Amazon, Oracle, OpenAI, Google, Microsoft et d'autres. Une simple politique de l'offre – en vantant le nucléaire – qui équivaut à une véritable soumission à ces géants...

Donc c'est l'intention et le type de données que l'on exploite qui déterminent l'usage civil ou militaire de l'IA. Certaines données sont disponibles et dites ouvertes (tout ce à quoi on accède librement sur Internet, dont les réseaux sociaux) et d'autres fermées, ou dites aussi privatives. Souvent ces deux

types de données se juxtaposent dans les systèmes de surveillance de masse, ce qui pousse à dire que la différence entre le civil et le militaire/répressif tend à s'estomper.

C'est pour cette raison que les centres de données ou de calcul se sont transformés – fort logiquement – en cibles militaires pour l'armée iranienne (par exemple à Bahreïn et au Qatar) dans la guerre ouverte lancée par les États-Unis et Israël fin février dernier.

En résumé, l'IA est une véritable catastrophe environnementale, consommatrice de ressources gigantesques, et très dépendante dans son développement des applications militaires et répressives.

Les applications militaires de l'IA et la guerre lancée contre l'Iran

Avec le projet Maven en 2017, les États-Unis ont commencé à mettre en œuvre des formes avancées de technologie de l'IA dans la guerre.

Le PDG de Google de l'époque, Eric Schmidt, a soutenu le projet, malgré les protestations publiques de nombre d'employés de Google qui refusaient de travailler pour le Pentagone et ses projets criminels. Le New York Times avait même qualifié Schmidt de « liaison entre la Silicon Valley et le complexe militaro-industriel ». Peter Thiel, président de Palantir Technologies a soutenu le projet aux côtés de Goggle. Le même Thiel s'est rendu en Israël en janvier 2024 pour garantir la fourniture de technologies de renseignement dans le cadre du blocus, de l'assaut et du génocide à Gaza.

Depuis 2017, le développement de l'IA en tant que pionnier de la guerre industrialisée américaine n'a fait que progresser, bien que le système Maven, testé par le 18e corps aéroporté américain en Caroline du Nord, avait alors détecté ses cibles avec un taux de précision d'environ 60 % pour l'identification d'un char – ce taux chutant à 30 % en cas de mauvaises conditions météorologiques.

Maven, s'appuyant sur Palantir, peut se voir comme un système intégré – sur une plateforme s'apparentant à un immense centre de contrôle et de commandes – identifiant des listes de cibles, faisant de la reconnaissance sur images, et proposant des mécanismes automatiques de frappes. Il a été – et est encore – largement utilisé par les Ukrainiens, avec l'assistance de personnel américain, dans leur conflit avec la Russie.

C.Z (À SUIVRE...)

Escales sur le Web



Internet, Facebook et les réseaux sociaux sont désormais ancrés dans notre vie quotidienne. On y trouve de tout. Mais nous, nous nous intéresserons uniquement aux productions de ceux et celles qui font de ces formidables moyens de communication des outils utiles au service du savoir, de la culture et de la réflexion positive qui rassemble autour des valeurs hautement humaines auxquelles les Algériennes et les Algériens ont de tout temps adhéré. Cette page accueille aussi les publications du monde arabe et du continent africain.

Page animée Par Salim Nait Ouguelmim

LE JUSTE MILIEU

J'étais ce qu'on appelle un « homme pressé » et, dans mon cas, cela signifiait aussi un « homme stressé »: papiers administratifs, factures, comptes, prospection des clients, le quotidien d'une entreprise est passionnant mais c'est aussi une tâche lourde à assumer.

Souvent le soir, lorsque je rentrais fatigué après une longue journée, je n'étais pas aussi disponible que je le voulais pour ma famille. Mes enfants le sentaient bien:

Papa, détends toi, viens jouer avec nous ». Mais rien n'y faisait, plus j'essayais de me calmer, moins j'y parvenais.

J'ai essayé beaucoup de choses et pas toujours les meilleures pour diminuer mon stress: médicaments, alcool, manger des sucreries n'ont pas d'effets durables et sont mauvais pour la santé.

Bizarrement, c'est mon professeur de guitare qui a résolu le problème.

Je prenais une leçon hebdomadaire. C'est un réel plaisir pour moi de sentir vibrer la caisse de l'instrument comme si elle faisait écho à mes propres sentiments.

Mais la pratique de la guitare demande discipline et disponibilité d'esprit.

Or, ce jour là, je rejouais sans cesse le même



passage, mais il n'y avait rien à faire: les sons ne « sonnaient » pas, ma musique n'avait pas d'âme. Au bout de quelques mesures, je me suis emporté: « Bon Dieu je n'arrive pas à me détendre! »

Mon professeur a souri. Il m'a enlevé l'instru-

ment des mains et s'est mis à triturer les mécaniques en bout de manches jusqu'à ce que les cordes soient toutes distendues. Il m'a redonné la guitare en me disant: « Maintenant, joue! »

J'étais surpris mais j'ai obéi. Évidemment, le morceau était inaudible.

Le professeur a repris la guitare et cette fois-ci, il a tiré les cordes au maximum. Lorsqu'il me l'a redonnée, celles-ci étaient si tendues qu'il ne m'a fallu que quelques secondes et un aller-retour sur le manche pour casser le mi et le la.

Tout penaud, je lui lançais un regard interrogateur. Il me dit alors: « Tu vois, nous sommes tous comme cette guitare: trop mous, nous ne sommes bons à rien et trop tendus, nos nerfs lâchent.

Crois-moi, la solution c'est LE JUSTE MILIEU. Chaque fois que tu cherches à te détendre, rappelle-toi la manière dont tu accordes ta guitare: le son est toujours plus beau quand les cordes ne sont ni relâchées, ni trop tendues. »

Publié par Mustapha Amrani sur sa page Facebook, le 24 mai 2025

CHAFIA BOUDRAË, QUATRE ANS DÉJÀ...

Chafia Boudraë, une grande dame, mère des grands et petits et aussi des deux écrans

Les enfants de la «télé» sont orphelins. Les gosses du petit et grand écran sont tristes. Leur mère, leur grand-mère est décédé à 92 ans,Cette maman, cette mamie, est la grande comédienne Chafia Boudraë ayant crevé le petit écran dans les années 1970 avec le feuilleton culte El Harik (L'Incendie) de Mustapha Badie.

.....Avec la disparition de Chafia Boudraë à l'âge de 92 ans, c'est un pan entier de la mémoire collective du petit et grand écran qui s'en va.

C'est la doyenne qui s'en est allée. Incarnant le mythique rôle La Aini, cette mère courage dans le feuilleton télévisé El Harik adapté du roman de l'écrivain Mohammed Dib et réalisé par Mustapha Badie. Une série TV, El Harik ou plus communément appelé Dar Sbitar ayant bercé des générations, jusqu'à aujourd'hui on en parle.

Depuis, Chafia Boudraë, cette mère «cathodique», a été adoptée par ces enfants de la «télé», toutes générations confondues. Un personnage historiquement familier et maternel.

Parce qu'elle exprimait la sagesse, la bonté, la générosité et surtout l'affection. Ainsi, Chafia Boudraë a été surnommée affectueusement «La mère des Algériens». En fait, elle était la «mother» de tout le monde.

Dans tous les rôles qu'elle a interprétés, elle a été une maman aimante et d'un courage exemplaire. Et surtout avec cette valeur, la tolérance. Chafia Boudraë a été la mère, à travers ses films, de Roshdy Zem, Djamel Debbouze, Sami Bouajila, Letaïssa Abderrahmane, le «Petit Omar» du feuilleton El Harik (l'Incendie).

(Le feuilleton télévisé culture des années 1970 El Harik, adapté du roman de l'écrivain Mohammed Dib et réalisé par Mustapha Badie, où elle avait crevé le petit écran)

Une Moudjahida, une battante

Chafia Boudraë, de son vari nom Atika Latrèche, est née le 22 avril 1930, à Constantine. Elle était veuve d'un chahid tombé au champ d'honneur en 1961, dans la Wilaya VI, à l'âge de 41 ans, le commandant Salah Boudraë. Il faut rappeler que Chafia Boudraë est aussi moudjahida, une combattante, ayant lutté contre le colonialisme français. Elle quitte sa ville natale, Cirta, en 1964, pour s'installer à Alger. Subvenant aux besoins d'une famille nombreuse, elle exercera plusieurs métiers.

Ceux d'aide-soignante, stantardiste, gouvernante... Le pied à l'étrier sera posé sur les planches. Et le salut viendra à travers le théâtre. Celui du Théâtre national algérien(TNA), notamment à travers la pièce La Mégère apprivoisée. Puis, suivront des cachets au niveau de la RTA.



Son tout premier rôle à la télévision sera El Hozi. Elle interprétera aussi le rôle de la veuve dans La Mégère apprivoisée montée par le Théâtre national d'Alger. Son premier rôle fut dans le film El Hozi, d'Abdelkader Bouritina, aux côtés du comédien Arezki Nabri campant Moh Bab El Oued et l'actrice Yasmina. Mais avec le feuilleton télévisé El Harik, adapté du roman de l'écrivain Mohammed Dib et réalisé par Mustapha Badie, Chafia Boudraë crévera le petit écran. Et puis suivront d'autres succès tel que le téléfilm Khala Ou Beida d'Abderrahmane Bouguermouh...

Hassan Hassani, Rouiched, Larbi Zekkal, Keltoum et les autres

Et cela va lui ouvrir une autre lucarne, du grand écran, et ce, en donnant la réplique à des monstres sacrés du cinéma (et télévision) comme Hassan Hassani, Rouiched, Larbi Zekkal, Keltoum... Chafia Boudraë irradiera le celluloid avec L'Evasion de Hassan Terro, Leïla et les autres, Une femme pour mon fils d'Ali Ghanem, Hors-la-loi et Just Like A Woman, de Rachid Bouchareb, Echchebka, de Ghaouti Bendedouche, Le Thé à la menthe de Abdelkrim Bahloul, Die Rückkehr aus der Wüste de Bernhard Stephan, Mohamed Bertrand-Duval de Alex Métayer, Le cri des hommes de Okacha Touita, 2001 : 17, rue Bleue de Chad Chenouga ou encore Beur blanc rouge de Mahmoud Zemmouri.

Son décès intervient quelques jours après celui de l'acteur et metteur en scène Ahmed Benaïssa ayant joué ensemble dans Hors-la-loi de Rachid Bouchareb. Chafia Boudraë, une grande dame, mère des grands et petits et aussi des deux écrans. Repose en paix. Allah yarrahmak

Publié par Mustapha Amrani sur sa page Facebook, le 24 mai 2025

HOMMAGE À LARBI ZEKKAL



Acteur algérien Larbi Zekkal, interprète du Caïd dans le film de Rachid Bouchareb "Hors la loi", est décédé à l'âge de 76 ans. Décédé le 17 septembre 2010 à Alger, il est originaire de la région d'Ath Yala...

Cet immense acteur, qui joua notamment dans "Chroniques des années de braise" et "La bataille d'Alger", a fait une chute de son balcon au premier étage d'un immeuble de la capitale. Cet artiste talentueux demeure un grand homme du cinéma algérien. Né le 19 mai 1934 à Alger, Zekkal a débuté au théâtre dans les années 1950 avant de tourner dans la majeure partie des films après l'indépendance en 1962. Il a joué des rôles dans plusieurs films consacrés à la guerre d'Algérie mais aussi d'autres comme "L'honneur de la tribu", "Moissons d'acier", "De Hollywood à Tamanrasset" et "Fatima, l'Algérienne de Dakar".

Aussi en 1993 dans : Automne... Octobre à Alger de Mohammed Lakhdar-Hamina. 2004: Les Suspects de Kamal Dehane. 2004: Fatima, l'Algérienne de Dakar de Med Hondo. 2006: Beur blanc rouge de Mahmoud Zemmouri. 2008: Si Mohand u M'Hand, l'insoumis de Rachid Benallal et Liazid Khodja. 2010: Hors-la-loi de Rachid Bouchareb...

À la télévision il a notamment joué en 1981 dans Le bourreau pleure d'Abder Isker. 2002: Chafika Baâd El-liqa d'Amar Tribeche. 2002: Les Rues d'Alger d'Amine Kais. 2007: Maouïd maâ El Kader de Djafer Gacem. Paix à son âme.

Publié par A.Hammouche sur Facebook, dans le Journal des artistes, le 24 mai 2026



Fajr	Dohr	Asr	Maghreb	Isha
03:41	12:45	16:34	19:46	21:35

ARMÉE NATIONALE POPULAIRE

REDDITION DE DEUX TERRORISTES AUX AUTORITÉS MILITAIRES D'IN GUEZZAM

Deux terroristes se sont rendus aux autorités militaires d'In Guezzam en 6e Région militaire, alors que six éléments de soutien aux groupes terroristes ont été arrêtés par des détachements de l'Armée nationale populaire (ANP) dans différentes opérations à travers le territoire national, durant la période allant du 13 au 24 mai, indique, lundi, un bilan opérationnel de l'ANP.

"Dans la dynamique des efforts soutenus dans la lutte antiterroriste et contre la criminalité organisée multiforme, des unités et des détachements de l'ANP ont exécuté, durant la période allant du 13 au 24 mai 2026, plusieurs opérations ayant abouti à des résultats de qualité qui reflètent le haut professionnalisme, la vigilance et la disponibilité permanente de nos Forces armées à travers tout le territoire national", précise la même source.

"Dans le cadre de la lutte antiterroriste, les deux terroristes dénommés H.H dit « Mohamed » et H.M alias « Hammadi », se sont rendus aux autorités militaires d'In Guezzam en 6ème Région militaire, en leur possession 2 pistolets mitrailleurs de type Kalachnikov, une quantité de munitions et d'autres effets, tandis que des détachements de l'ANP ont arrêté 6 éléments de soutien aux groupes terroristes, dans différentes opérations à travers le territoire national".

Dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée et "en continuité des efforts déployés afin de contrecarrer le



fléau du narcotrafic dans notre pays, des détachements combinés de l'ANP ont intercepté, en coordination avec les différents services de sécurité, 84 narcotrafiquants et mis en échec des tentatives d'introduction de 9 quintaux et 48 kilogrammes de kif traité provenant des

frontières avec le Maroc, alors que 2 kilogrammes de cocaïne et 1.349.196 comprimés psychotropes ont été saisis, lors d'opérations exécutées à travers les Régions militaires", ajoute le communiqué.

A Tamanrasset, Bordj Badji Mokhtar,

Djanet et In Salah, "des détachements de l'Armée nationale populaire ont arrêté 592 individus et saisi 41 véhicules, 419 groupes électrogènes, 295 marteaux-piqueurs, des quantités de mélange d'or brut et de pierres, ainsi que d'équipements utilisés dans des opérations d'orpaillage illicite", note la même source, relevant que "de même, 16 autres individus ont été appréhendés et 3 pistolets mitrailleurs, 3 fusils de chasse, 25.070 litres de carburants, 57 quintaux de tabacs et 63 tonnes de denrées alimentaires destinées à la contrebande et la spéculation ont été saisis, et ce, lors d'opérations distinctes".

Par ailleurs, "les Garde-côtes ont mis en échec, sur les côtes nationales, des tentatives d'émigration clandestine et procédé au sauvetage de 176 individus à bord d'embarcations de construction artisanale, alors que 544 immigrants clandestins de différentes nationalités ont été arrêtés à travers le territoire national", conclut le bilan opérationnel de l'ANP.

RA

AÏD EL-ADHA

DES INSTRUCTIONS POUR ASSURER LA CONTINUITÉ DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET GARANTIR UNE PERMANENCE EFFICACE

Le ministre de l'Hydraulique, M. Lounès Bouzegza, a présidé, lundi au siège du ministère, une réunion de coordination consacrée à l'examen des derniers préparatifs liés à l'Aïd El-Adha, en présence des cadres centraux du ministère, des directeurs généraux des entreprises sous tutelle, ainsi que de plusieurs responsables du secteur par visioconférence.

Lors de cette réunion, le ministre a souligné la nécessité d'assurer la pleine disponibilité et l'opérationnalité des installations de production, de stockage et de distribution de l'eau, et d'assainissement, en prévision de la hausse

de la demande sur le service public de l'eau durant cette fête.

M. Bouzegza a insisté, dans ce cadre, sur l'importance de garantir une permanence efficace avant, pendant et après l'Aïd El-Adha, tout en assurant un suivi continu et instantané du fonctionnement du service public de l'eau, notamment en ce qui concerne la distribution de l'eau potable.

Le ministre a également ordonné la mobilisation de l'ensemble des moyens matériels et humains disponibles et leur mise en état de préparation permanente afin d'in-

tervenir à tout moment, tout en veillant à une intervention rapide et efficace en cas d'incident ou de perturbation de l'approvisionnement.

Au terme de la réunion, le ministre de l'Hydraulique a donné des instructions portant sur un suivi personnel, par l'ensemble des responsables concernés, de la stabilité du service public de l'eau durant la période de l'Aïd, tout en restant prêts à intervenir rapidement sur le terrain en cas de besoin.

RA

CASNOS

OUVERTURE SAMEDI PROCHAIN DES GUICHETS DES AGENCES DE WILAYA

La Caisse nationale de sécurité sociale des non-salariés (CASNOS), a annoncé, lundi dans un communiqué, l'ouverture, samedi prochain, des guichets des agences de wilaya, pour assurer une prise en charge optimale des affiliés et des assurés sociaux, l'opération devant se poursuivre tous les samedis du mois de juin prochain.

"Dans le cadre d'une prise en charge optimale des affiliés et des assurés sociaux, et pour davantage d'efficacité dans le recouvrement des cotisations de sécurité sociale des non-salariés, les guichets des agences de wilaya seront ouverts le samedi 30 mai 2026", précise la même source.

"Cette opération se poursuivra chaque samedi durant le mois de juin 2026, et ce jusqu'à la prise en charge de l'ensemble des affiliés, afin de permettre aux contribuables de s'acquitter de leurs obligations dans les meilleures conditions", ajoute le communiqué.

RA

BIODIVERSITÉ ET DIASPORA ALGÉRIENNE

UN FORUM DES ÉLITES POUR PORTER L'EXPERTISE ENVIRONNEMENTALE NATIONALE

Conformément à une stratégie nationale visant à promouvoir la culture de la biodiversité et la sensibilisation à l'environnement (2025-2030), le ministère de l'Environnement et de la Qualité de la Vie soutient ce secteur par des activités destinées à la communauté nationale à l'étranger. Il a officialisé la création du Forum des élites de l'environnement.

Par Ikram Haou

Dans le cadre du suivi des événements liés à la célébration de la Journée mondiale de la biodiversité, un forum des élites de l'environnement sera prochainement mis en place. L'annonce en a été faite par la ministre de l'Environnement et de la Qualité de la Vie, Mme Kaouter Krikou, accompagnée du secrétaire d'État auprès du ministre des Affaires étrangères, chargé de la Communauté nationale à l'étranger, M. Sofiane Chaib, lors d'une rencontre tenue au siège du ministère, qui a réuni des chercheurs et des enseignants spécialisés dans les domaines de l'environnement et de la biodiversité.

Ce forum rassemblera des experts et des chercheurs résidant en Algérie ainsi que des membres de la communauté nationale établis à l'étranger, afin

de renforcer la contribution de l'expertise algérienne aux politiques de l'État en matière d'environnement et de développement durable.

À cette occasion, Mme Krikou a souligné que ce forum constituera un espace fédérateur pour les compétences algériennes, qu'elles soient établies à l'intérieur du pays ou à l'étranger, avec pour ambition de favoriser le partage des expertises et des connaissances et d'accompagner les projets environnementaux relevant du secteur.

Elle a précisé que l'État entend, à travers ce forum, soutenir l'engagement des compétences nationales de la diaspora et activer leur rôle dans les différents projets de développement.

De son côté, M. Chaib a indiqué que la création de ce forum témoigne des efforts de l'État pour associer les compétences algériennes établies à

l'étranger à l'élaboration et à la mise en œuvre des politiques publiques. Il a exprimé le souhait que cette dynamique ouvre de nouvelles perspectives de coopération et permette de définir des priorités communes.

Pour concrétiser ces objectifs, les préparatifs du forum des compétences algériennes à l'étranger, qu'organise le ministère des Affaires étrangères, avancent en vue d'en faire un cadre participatif et global, à la hauteur de l'attention que les hautes autorités du pays accordent à l'implication de la communauté nationale dans les projets de développement.

Cet espace participatif a ainsi vocation à intégrer pleinement les compétences et les chercheurs de la diaspora aux projets de préservation du patrimoine naturel national.

I. H.